L'OS LIBRE
DIRECTEUR PIERRE DAC
SA DEVISE: dans toute la main, un os!
POUR TOUT CE QUI EST CONTRE CONTRE TOUT CE QUI EST POUR
1, Bd HAUSSMANN, PARIS-IXe
ABONNEMENTS 6 MOIS 75 Fr. 1 AN 150 Fr.
C.C.P. PARIS 52-10-33
18.
tire c'est servir !..

JEUDI 26 SEPT. 1946
5e ANNEE
N° 699
100, rue Réaumur Paris. Gut. 60-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

EG

DERNIÈRE ÉDITION

LE SPECTRE DE LA GUERRE S'ESTOMPE

UNE HAUTE PERSONNALITE du gouvernement britannique affirme à son tour :

" Il ne faut pas s'alarmer, la Russie ne veut pas la guerre "

LA FIANCÉE DE L'ÉVENTREUR EST DEVENUE TÉMOIN A CHARGE

SOULAGEMENT DANS LE MONDE APRES L'INTERVIEW STALINE

Spécialiste américain des questions russes

HARRIMAN confère avec BYRNES à Paris

par BERNARD VALERY

IL ne faut pas s'alarmer des attaques de la presse et de la radio soviétiques contre les démocraties occidentales : elles s'expliquent en grande partie par des difficultés intérieures. Je suis sûr que l'U.R.S.S. ne veut pas de guerre, et il n'y aura de guerre avec la Russie que si celle-ci est attaquée. »

Cette affirmation catégorique a été faite hier, au cours d'une longue et importante déclaration, avant même que l'interview du maréchal Staline n'ait été publiée, par une très haute personnalité du gouvernement britannique, dont les usages diplomatiques nous interdisent malheureusement de révéler le nom. Elle s'inscrit dans le cadre de cette « offensive de la paix », que le monde a attendue pendant si longtemps et dont le début a été marqué par le discours de Henry Wallace.

Elle contribuera sans doute à accentuer ce sentiment de détente qui peut, d'ores et déjà, être perçu dans les milieux politiques des diverses capitales.

LES ETAPES DE L'OFFENSIVE DE LA PAIX

C'est dans une atmosphère particulièrement sombre de pessimisme universel, dans les rumeurs de conflit fatal, que Wallace lança son cri d'alarme : « Parler de la guerre inévitable, c'est une folie criminelle », a-t-il dit. « Le monde capitaliste et le monde communiste peuvent vivre en paix. Efforçons-nous d'apaiser la méfiance de l'U.R.S.S., méfiance qui ne manque pas de raisons réelles. »

On connaît les péripéties de l'affaire Wallace : le secrétaire américain au Commerce dut démissionner, mais il réussit à fixer l'attention du monde sur le danger qui le menaçait.

L'épilogue de son «affaire», aussi surprenant que cela puisse paraître, peut également se ranger parmi les facteurs contribuant à la détente actuelle : le président Truman a nommé à son poste de secrétaire au Commerce M. Averill Harriman.

Or, M. Harriman, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, l'homme qui fit le plus pour aider l'Union soviétique pendant la guerre en matériel américain («Lend-Lease) est l'auteur d'un plan de coopération économique avec l'U.R.S.S. dont le corollaire essentiel est une longue paix. Ce plan peut se résumer ainsi : les Etats-Unis fourniraient à l'Union soviétique pendant une période de 25 années une immense quantité de machines-outils payables en matières premières russes.

Harriman ne pouvait être mieux placé pour réaliser ce plan qu'à la tête du ministère du Commerce américain...

D'ailleurs — et c'est là un nouveau facteur encourageant — les idées de M. Hariman sur la possibilité de consolider la paix avec l'U.R.S.S. par les échanges commerciaux rejoint parfaitement celles de M. Attlee et de M. Bevin. Déjà le gouvernement britannique est en train de négocier un accord commercial avec l'Union soviétique.

Mais voici que de nouvelles voix s'élèvent, à la fois pour prêcher la conciliation et pour montrer le danger mortel d'un nouveau conflit. Le général Eisenhower, en s'embarquant avant-hier pour l'Europe, s'est écrié :

« Personne ne voudrait prendre les armes. Le monde ne pourrait survivre à une nouvelle guerre. « L'homme de la rue » hait la guerre. Nous devons mobiliser cette haine afin d'empêcher un nouveau conflit d'éclater. »

L'interview de Staline

Hier, une grande voix a secondé et Wallace et Eisenhower et Eden:

« Je ne crois pas qu'il y ait un réel danger de guerre... L'idée de la guerre n'a que peu d'importance chez les civils... Utiliser l'Allemagne contre l'Europe occidentale et les Etats-Unis serait contraire aux intérêts de l'U.R.S.S... La coopération entre le monde capitaliste et l'U. R. S. S. est possible. »

Le revirement anglais

« France-soir » a été le premier à signaler que M. Attlee et M. Bevin avaient décidé de remplacer la politique du « dureté systématique », à l'égard de l'Union soviétique, par celle de « conciliation constructive ».

Les déclarations faites hier par une très haute personnalité britan-

1 SUITE PAGE 3

Nouvelles déclarations d'Antony Eden

Le même jour, l'ex-chef du Foreign Office, M. Edeh, déclarait :

« Il ne faut pas que l'Angleterre s'éloigne de la Russie. Un effort positif pour dissiper les suspicions doit être fait par les Quatre Grands. »

Et aujourd'hui, dans un article publié par le « Tempo », de Rome, le même M. Eden écrit qu'il a « toujours considéré avec sympathie les efforts faits par l'U.R.S.S. pour assurer sa sécurité. Il n'est pas facile pour des pays comme la Grande-Bretagne et les Etats-Unis de se rendre compte combien le souvenir des souffrances endurées sous l'occupation des envahisseurs est durable et amer. »

Toutefois, il a ajouté : « Il ne peut y avoir de sécurité durable pour l'U.R.S.S. tant que des gouvernements de minorités dominés par les communistes resteront au pouvoir (dans les pays voisins de l'U.R.S.S.) avec l'appui des autorités soviétiques ».

Entretiens Byrnes-Bevin et Byrnes-Harriman

Le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Bevin, s'est entretenu à midi avec le secrétaire d'Etat américain, M. Byrnes.

M. Byrnes s'entretiendra également dans la journée avec le nouveau secrétaire au Commerce des Etats-Unis, M. Harriman, qui est attendu cet après-midi, venant de Londres.

M. Bevin quittera Paris cet après-midi par l'aérodrome du Bourget. (A.F.P.)

Le procès de l' « As aux mains sanglantes » est entré dans sa deuxième journée. Miss Yvonne Simounth, qui se considérait comme la fiancée du monstre et qui faillit subir le sort de Marjory Gardner, a fait contre l'accusé une déposition accablante. La voici, arrivant au tribunal.
(RADIOTELEPHOTO. EXCLUSIVITE « FRANCE-SOIR ».)
Voir notre information en 3e page

NOUVELLE GUERRE CIVILE EN GRÈCE

Les 2.000 rebelles de Deskati sont encerclés

Ils ont perdu 80 tués et 107 prisonniers

ATHENES, 25 septembre (A.F.P.) — L'armée et la gendarmerie, opérant en coordination, ont encerclé toute la région de Deskati, en Macédoine, occupée par des rebelles évalués à deux mille.

Le gouvernement espère s'emparer de la totalité des terroristes assiégés, qui jusqu'à présent ont perdu 80 morts et 170 prisonniers, dont 102 blessés.

Les troupes anglaises pourraient intervenir

LONDRES, 25 septembre. (A.P.) — Un porte-parole du Foreign Office a déclaré aujourd'hui que les combats acharnés qui se livrent actuellement en Grèce septentrionale ont pris la tournure d'une petite guerre civile.

Il a ajouté que, selon des renseignements communiqués par le gouvernement grec, les forces qui combattent l'armée grecque reçoivent leurs armes de l'extérieur. « De Yougoslavie et d'Albanie », a-t-il précisé.

Le porte-parole du Foreign Office a souligné le fait que si les troupes britanniques ne sont pas encore intervenues dans cette affaire, on pourra faire appel à elles en dernier ressort.

LE VERDICT DE NUREMBERG SERA RENDU MARDI PROCHAIN

NUREMBERG, 25 septembre (A. F.P.): — Le procès des grands criminels de guerre nazis se terminera le 1er octobre. La veille, la Haute Cour siégera toute la journée. L'audience sera consacrée à la lecture d'un résumé des débats depuis l'ouverture, le 20 novembre 1945.

Le 1er octobre, lecture sera donnée du verdict proprement dit.

Le tribunal se prononcera d'abord sur la culpabilité des 21 personnalités nazies et de sept grandes organisations nationales-socialistes accusées. La Cour donnera alors lecture des sentences et le président Geoffroy Lawrence prononcera l'ajournement final des débats.

ENTRE LES FALKLAND ET LA BANQUISE ANTARCTIQUE

UN SOUS-MARIN NAZI A ARRAISONNÉ un baleinier islandais !

Moyennant une partie de la cargaison de naphte le commandant de l'U-Boot donna aux pêcheurs la position des bancs de cétacés

SANTA-CRUZ, 25 septembre. (Dépêche « France-soir ».) — **La marine de guerre de l'ancien Reich n'a pas totalement été capturée. Deux ans après la défaite, un événement surprenant s'est produit en haute mer, entre les îles Falkland et la banquise antarctique. A l'improviste, le baleinier « Juliana II », inscrit au registre de navigation de Reikjawik, capitaine Christian Hecla, a été arraisonné par un submersible de gros tonnage, un U. Boot, de la marine allemande, arborant un drapeau rouge à larges bords noirs.**

Lorsque les sommations d'usage furent transmises, l'équipage du sous-marin au complet se trouvait au poste de combat, les hommes revêtus uniformément d'une cape grise. Leur capitaine se rendit à bord de la *Juliana II* en faisant usage d'un bateau pneumatique, piloté par des marins.

S'adressant au commandant Hecla, courtoisement, mais sur un ton qui n'admettait pas la réplique, il exigea la livraison, sur-le-champ, d'une partie de l'approvisionnement en naphte du baleinier. Son interlocuteur s'exécuta et l'Allemand, tirant alors de sa poche une bourse bien remplie, paya largement le carburant en dollars. Il poussa même la prodigalité jusqu'à remettre une prime de 10 dollars aux cinq hommes de l'équipage. Tandis que s'effectuait l'opération de transvasement du précieux liquide, l'officier allemand, qui s'exprimait en un anglais parfait, donna des renseignements au capitaine Hecla sur la position des bancs de « baleines », renseignements qui s'avérèrent exacts puisque, au retour, la *Juliana* harponna deux cétacés.

Interrogé à Santa-Cruz sur son aventure, le capitaine Hecla, auquel on demandait s'il avait prévenu par radio la base navale des Falklands de sa mystérieuse rencontre, se contenta de rétorquer :

— *J'étais parti à la chasse à la baleine et non à la chasse aux sous-marins.*

ASSASSIN DE 2 CHAUFFEURS DE TAXI Émile MAÇON a avoué

BORDEAUX, 25 septembre. (De notre corr. part., par téléphone.) — La Sûreté de Bordeaux vient, après trois jours de recherches, d'arrêter le meurtrier du chauffeur de taxi assassiné vendredi dernier au stand de tir de Luchez, près de Bordeaux.

Il s'agit d'Emile Masson, âgé de 26 ans, de Pessac, banlieue de Bordeaux, qui, longuement interrogé, a non seulement reconnu son forfait, mais encore l'assassinat, le lendemain, du chauffeur de taxi M. Caumont, de Tarbes.

Ce dernier crime lui rapporta 800 francs.

Emile Masson, enfin, a reconnu également être l'auteur de cinq agressions à main armée, commises durant les mois d'août et septembre.

Il a été écroué au fort du HA.

« SQUATTERS » AU CANADA

OTTAWA, 25 septembre (I.N.S.). — Plus de 50 familles d'anciens combattants sans logis ont pris d'assaut un magasin appartenant à la marine canadienne et l'ont occupé, inaugurant ainsi une campagne analogue à celle des « squatters » d'Angleterre.

PLUS D'INTERMEDIAIRES QUE DE PRODUCTEURS!

350.000 nouveaux commerçants depuis janvier

...pour la plupart dans l'alimentation et le textile

Le Gouvernement prépare une loi tendant à interdire l'ouverture de tout nouveau négoce pendant un an

DEPUIS le mois de janvier 1946, près de 350.000 nouveaux commerces ont été créés, dont 50.000 dans le cours du mois de janvier. Aux dernières nouvelles, le gouvernement, pour mettre un terme à cette situation, vient de rédiger un projet de loi interdisant, pendant un an, l'ouverture de tout nouveau commerce. Cette mesure ne jouera toutefois qu'un rôle de pansement sur une plaie béante ; une opération chirurgicale est nécessaire pour sauver le malade et ce malade, c'est nous.

Chacun sait qu'en France, avant guerre, nous souffrions déjà d'un surnombre d'intermédiaires. Or, le mal s'amplifie. L'économie française est rongée par des improductifs dont la charge retombe sur la masse travailleuse de la population.

Nous ne pouvons, dans les circonstances actuelles, permettre ce dérèglement.

Or, si les commerçants ont des raisons d'existence indiscutables, leur rôle devient néfaste le jour où leur nombre excessif ne correspond plus aux services rendus. Si pour une production de 100 camemberts nous avons 100 épiciers, chacun d'eux devra vivre avec le bénéfice d'un seul camembert et le public paiera le dit camembert un prix exorbitant. La chose sera bien entendu d'autant plus grave que la production sera raréfiée, ce qui est le cas actuellement.

Fait plus grave encore : ces néo-commerçants enlèvent des bras à la production. D'où pour la nation une double perte de substance, cause d'un renchérissement profond du coût de la vie dans une période de pénurie de denrées et de main-d'œuvre.

Enfin, ces commerçants nouveaux entrent en concurrence avec les autres commerçants dans la course aux achats de matières premières, objets d'alimentation et produits fabriqués. D'où surenchères et dessous de table de plus en plus prodigieux pour appâter les producteurs agricoles et les détenteurs de stock. Et comme ces braves gens n'ont pas l'intention de vendre à perte, c'est encore le public qui, sous une forme ou une autre, paiera ces surenchères.

Ruée vers les commerces où il n'y a rien à vendre

En 1939, la France comptait 725.000 fonds de commerce (hôtellerie et activités semi-artisanales non comprises, par exemple : coiffeurs, teinturiers). Pendant les hostilités, une trentaine de mille de nouveaux commerces furent autorisés à se créer ou à s'étendre. En 1945, on en comptait environ 750.000. Sur ce chiffre, 50 % du total se répartissaient entre cinq grandes régions seulement : Seine, 30 % ; Seine-et-Oise, 5 % ; Bouches-du-Rhône, Nord et Gironde 20 %. Mais en janvier 1946, le décret-loi du 9 septembre 1939 qui limitait l'extension et la création des fonds de commerce, en les soumettant à une autorisation préalable, fut aboli. D'où la ruée à laquelle nous assistons.

Or, c'est dans les professions où la pénurie des articles est la plus sérieuse que l'on voit naître le plus grand nombre d'intermédiaires: dans le textile et l'alimentation, par exemple.

Pendant le seul mois de janvier 1946, 28.000 commerces d'articles textiles ont été créés sur le total de 50.000 ; le nombre des grossistes en textiles a quadruplé par rapport à 1939 ; ceux-ci sont souvent composés de spéculateurs qui stockent la marchandise dans l'attente d'une hausse escomptée par suite d'une dévaluation de la monnaie.

Si l'on songe que dans les chiffres que nous venons de donner et qui approchent du million de fonds de commerce, ne sont pas compris les innombrables cafés, restaurants, bars et hôtels, ainsi que les activités semi-artisanales, on voit que nous sommes loin de compte.

Francis MARCHONET.

2 SUITE PAGE 3

RISQUE DE GRÈVE TOTALE DES BANQUES SAMEDI

La grève des employés de banque s'étend !...

Depuis plusieurs jours, elle était totale dans le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, la Gironde et le Tarn-et-Garonne.

Depuis, on signale des mouvements à Albi et Limoges. Ce matin même, les employés de banque de Périgueux ont cessé le travail ; demain on « débrayera » à Clermont-Ferrand et à la Bourboule.

En raison de la gravité de la situation, la commission exécutive de la Fédération des employés de banque se réunira vendredi à 20 h. 30 à Paris. Elle proposerait, dit-on, de lancer l'ordre de grève à toute la France.

La Fédération des Employés soutiendra le mouvement

La Fédération nationale des Syndicats d'employés, dont le secrétaire général est M. Capocci, a décidé de laisser à ses adhérents le libre choix des moyens pour obtenir satisfaction. Elle leur apporte l'assurance de son appui total.

Rappelons d'autre part que les officiers de police et officiers de paix de la Préfecture ont décidé de cesser leurs fonctions dès demain jeudi à 9 heures si, d'ici là, leurs revendications ne sont pas acceptées par le ministre des Finances. Ils ont été reçu ce matin par M. Depreux, ministre de l'Intérieur.

Les fonctionnaires des Finances examinent les « conditions d'armistice »

Enfin, précisons que durant toute la journée s'est tenu, rue Las-Cases, un comité national extraordinaire de la Fédération des Finances, en présence des délégués de province. Ce comité, nous a déclaré M. Svery, secrétaire général, a pour but d'examiner les conditions d'armistice qui résultent de nos entretiens avec M. Robert Schuman.

La série noire continue

UN DAKOTA S'ÉCRASE EN CHINE : 19 MORTS

HONGKONG, 25 septembre (U.P.). — Un Dakota de la R.A.F. qui faisait route vers Singapour s'est écrasé contre une colline à Kaou-Loun-King, quelques minutes après avoir décollé de l'aérodrome de Kaï-Tak.

Les 19 occupants ont été tués.

LE TRIPARTISME REPLATRÉ UNE FOIS DE PLUS...

La nuit porte conseil. Hier soir, tout était rompu entre les « Trois Grands » à propos de la Constitution .Ce matin et dans l'après-midi, on enregistrait des progrès constants en faveur de la conciliation.

Convoqués sur l'initiative de M. Le Troquer, S.F.I.O., les chefs de groupe de l'Assemblée ont discuté pendant trois heures, sous la présidence de M. Vincent Auriol, conciliateur n° 1, dans un local du Palais-Bourbon.

Après trois heures de délibération, M. Vincent Auriol pouvait annoncer à la presse, un peu après 13 heures, que l'accord était en marche.

Les deux points de l'accord

M. Vincent Auriol a soumis à l'Assemblée des présidents de groupe deux formules sur les deux gros points névralgiques :

1° *Election du président de la République.* — M. Vincent Auriol propose le retour sur ce point à la Constitution de 1875 qui est muette sur la question du scrutin secret en public.

On tournerait la difficulté en permettant le vote d'une loi spéciale mais non constitutionnelle, valable en tout cas pour la prochaine législature et qui spécifierait que le scrutin secret serait en vigueur pour l'élection du chef de l'Etat.

2° *Conseil de la République.* — On renoncerait à l'élection brusquée des conseils municipaux et le Conseil de la République n° 1 serait élu par un système analogue à celui qui a été proposé par M. Ramadier.

C'est seulement dans le cas où la loi électorale actuellement en gestation comporterait l'élection des conseils municipaux à la proportionnelle que ceux-ci feraient partie dès maintenant du collège électoral du Conseil de la République.

M. Coste-Floret va retirer sa démission

A deux reprises, M. Coste-Floret, qui est tout prêt à renoncer à sa démission de rapporteur, quittait la salle des délibérations pour aller avertir M. Falaize du déroulement des opérations.

En traversant les couloirs du Palais-Bourbon il confirmait qu'une détente très sensible venait de se produire.

Les groupes qui ont siégé tout l'après-midi pour examiner cette nouvelle formule transactionnelle donnent leur réponse à 18 heures à l'Assemblée des présidents de groupe qui statuera en dernier ressort.

Cette semaine
INTER
N° 54 10 fr.
LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ
VOUS INTRODUIT DANS UN SABBAT DE SORCIERS BERRICHONS
L'U. R. S. S. ET SES MULTIMILLIONNAIRES
L'INFLATION NOUS GUETTE
SI LA GUERRE ÉCLATAIT DEMAIN...
Et un nouveau roman d'aventures
LE MANOIR MAUDIT
par E. Phillips Oppenheim

Pour RESTER BELLE en HIVER comme en ÉTÉ

lisez ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
Vous trouverez aussi DANS ELLE
4 TRICOTS ÉBLOUISSANTS
ELLE
et toutes ses rubriques pratiques
ELLE
LE LUXE INDISPENSABLE A TOUTES LES FEMMES

AUJOURD'HUI A PARIS

CONCOURS LEPINE et EXPOSITION D'HORTICULTURE au Parc des Expositions (porte de Versailles)
EXPOSITION - ART FRANÇAIS CONTEMPORAIN Au Musée du Luxembourg, de 10 h. à 18 h.

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, Elvire, Istar, Les deux pigeons.
OPERA-COMIQUE, 20.45, La Traviata.
COM.-FRANÇ., 20.30, Esther, La princ. d'Elide.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Monnaie du pape.
AMBIGU, 21, Freddy la Valise (Rellys).
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20 h. 45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20 h. 30, Les Frères Karamazow.
ATHENEE, 20 h. 30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, jeudi, Un amant par étage.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3
CAPUCINES, 20.45, La Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créancier.
CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
COM. CH.-ELY., 21..Vs ne l'emport. pas avec vs
COMEDIE-WAGRAM, 21 h., L'Ecole des faisans.
DAUNOU, le 28, Azais.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, 21 h., Une leçon à la Salpêtr.
GYMNASSE, 20 h. 45, Les parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.

POUR TOUS SPECTACLES
ZOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 13-03

LA BRUYERE, 20.30, Etienne.
MADELEINE, 21 h., Si je voulais.
MARIGNY, jeudi, Arsenic et vieilles dentelles.
MATHURINS, vendredi, L'extrav. Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONCEY, jeudi, Dernière marche du trône.
MONTP. G. BATY, 20 h. 45, La Mégère appriv.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Georges et Margaret.
OEUVRE, 21 h., Souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Desc. on v. demande.
PIGALLE, 21 h., La Fille-Feu.
PTE-ST-MARTIN, 21.15, Les surprises du div.
POTINIERE, 21 h., Huis clos.
SARAH-BERNH., 20 h. 45, La vie est un songe
STUDIO CH.-EL., 20.45, Maison de Bernarda, Perlimplin.
THEAITRE DE PARIS, jeudi, Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
TH. ST-GEORGES, 20.45, La Sainte Famille.
VARIETES, 21 h., Balthazar.
VERLAINE, 21 h., Le bal des pompiers.

OPERETTE

CAS. MONTP., 20.45, La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, jeudi, Non, no, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R. Souplex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21 h., Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude de la paix.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Folle de Revue.
ALHAMBRA, 21 h., On chante d. mon quart.
BOBINO, 15, 21, G.Ulmer, J.Moreau, F.Sardou
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONC. MAYOL, 15 h.-21 h., Revue.
ETOILE, jeudi, Yves Montand.
FOLIES-BELLEV. 20.45, Ad.-Adrius, L. Jambel.
F.-BERGERE, 20.15, C'est de la folie (S. Prim)
LIDO, 23 h., Floor Show (J. Dayde).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT CASINO, 21 h., J. Meyran, Souplex.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Floor Show.
NOUV. CIRQ. D'HIV., 21, Form. spect. réouv.

...et au cinéma

Films français

CESAR, La Grande Illusion.
CINECRAN, Nuits d'alerte.
CINEPHONE ITALIE, La presse filmée.
CINEPRESSE RASPAIL, Fille du diable
CINEPRESSE REPUBL., Le train de 8 h. 47.
ELDORADO, 20.45, Nuits d'alerte.
EMPIRE, 14.30-16.45-19-21, Collier de la Reine
FRANÇAIS, 15 h., 20.30, La Rose de la mer.
IMPERIAL, 14-16-18-20 h., Nuits d'alerte.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30. Grande Illusion.
PAGODE, 15-31 h., Le gardian.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PANTHEON, 14.30, 16.30, 20 h. 30 Jericho.
RADIO-CITE BAST.-ILLE, Le train de 8 h. 47.
RADIO-CITE MONTP., Le train de 8 h. 47.
REX, perm., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSM. (Melies), Une fem. disparait.
ROYAL HAUSSM. (Studio), Lac aux Dames.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparait.
URSULINES, La bataille du rail.

FILMS ETRANGERS SOUS-TITRES

AGRICULT., 14.45, 20.30, C'est arrivé demain.
ARTISTIC, 14-16-20.15-22.15, La Vipère.
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BONAPARTE, 14.30-20.30, Ass. sur la mort.
BROADWAY, 14 à 24 h., Embassons la mariée.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlie Chaplin.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OP., 14.30-16.30-20.30, Du sang d. le s.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CLICHY-PALACE, Deux nigauds dans une île.
COLISEE, 14h.30,17h.30,20h., Clés du royaume.
DELAMBRE, 14.30-16.30-21, Face au soleil.
ELYS.-CIN., 14,30, 16.30, 20.30. Nuit inoubli.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, perm., Le Fruit vert.
HELDER, 15,. 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45. Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20. Citizen Kane.
OLYMPIA, perm., Un nommé Joe.
PAL. ROCHECH., Deux nigauds dans une île.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAO.-CINE-OP., 15-17-21.30, La mais. de m. r.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, 2.000 femmes.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

AUBERT, 13 h.-24 h., Clés du royaume.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEPHONE-MONT.. Le faucon maltais.
CINEPH. RIVOLI, La femme de l'ennemi pub.
CINEPH. ROCH., Le retour de Sophie Lang.
CINEPH. ST-ANT., Seuls les anges ont des ailes
CINEPRESSE CLICHY, Sahara.
CINEPRESSE TERNES, La famille Stoddart.
CLUB DES VEDETTES, 14.-24., Clés du roy.
CORSO, perm.. Les carottiers.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Divorce de lady X.
LE NIEL, La Danseuse de San-Diego.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
MOULIN-ROUGE, Missions spéciales (2e ép.).
NAPOLEON, perm.. Deux Aventuriers.
PARAMOUNT, 13 à 24, Uniformes et jup. court.
PEREIRE-PALACE, Pinocchio.
ROY.-HAUSM. (club), Le voleur de Bagdad.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 26 SEPTEMBRE 1946

INGENIOSITE

De bons aspects Lune-Neptune-Pluton créent dans la matinée un climat propice au règlement de petites affaires courantes, à l'échange de signatures, de correspondance d'intérêts. La soirée s'annonce favorable aux collaborations intellectuelles, aux trouvailles ingénieuses, à toute œuvre d'inspiration originale.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire ne s'annonce pas particulièrement dénuée de soucis, mais vous saurez adroitement user des opportunités offertes pour mener le jeu à votre guise. Méfiez-vous d'une tendance à l'orgueil mal placé.

DANY-ROY.

les conseils de Philomène

Boudin à la Jaille

Vos rations de porc frais seront bien plus avantageuses servies ainsi, le boudin étant relativement bon marché.

Coupez en gros dès un morceau d'échine de porc frais. Prenez un même poids de boudin, coupez-le en morceaux de 6 à 7 centimètres, piquez-en la peau de place en place.

Cuisez d'abord le porc frais dans une large poêle contenant du saindoux, ou moitié huile, moitié saindoux. Lorsque la viande est bien dorée, ajoutez le boudin, retournez une seule fois les morceaux avec précaution. Servez le tout ensemble lorsque viande et boudin sont rissolés. (En Dauphiné, le porc cuit ainsi constitue la jaille.)

3 B

2 France-soir CB D E F

CHEZ LES MORTS-VIVANTS D'HIROSHIMA

UN GRAND REPORTAGE DE L'ÉCRIVAIN JOHN HERSEY (1)

LA BOMBE A GRAVE DANS LA PIERRE LA SILHOUETTE DES "DESATOMISES"

Une inondation balaye ce que l'explosion a laissé debout dans la ville et enlève — avec leurs mystérieux patients — les savants qui étudient la maladie radio-active

Arrivé à Hiroshima sur les talons des soldats vainqueurs, l'écrivain américain John Hersey, envoyé spécial de l'hebdomadaire New Yorker, *a passé de longs mois, interrogeant les survivants, à reconstituer la première tragédie atomique et à en suivre les effets.*

France-soir publie en exclusivité (pour la presse de langue française) ce reportage qui bouleverse l'Amérique.

Nous sommes maintenant en septembre 1945, un mois environ après la première explosion atomique, et nous retrouvons aujourd'hui le Dr Fujii qui a été repêché dans le fleuve sous les décombres de son hôpital, et Mme Nakamura, veuve de guerre et mère de famille.

LE Dr Fujii était toujours poursuivi par une malchance qui paraissait toujours venir du fleuve.

Maintenant, il habitait dans la résidence d'été de M. Okuma, à Fukawa. Cette maison s'accrochait aux bords escarpés du fleuve Ota. Là, ses blessures paraissaient se guérir rapidement et il commença même à donner des soins à des réfugiés du voisinage qui venaient le voir. Il utilisait des produits pharmaceutiques qu'il avait récupérés dans un endroit de la banlieue où il les avait cachés.

Il remarqua chez certains de ses malades une curieuse série de symptômes qui apparaissaient vers la troisième ou quatrième semaine, mais il ne pouvait guère faire plus que de panser les coupures et les brûlures.

Au début de septembre, il commença à pleuvoir régulièrement et abondamment. Le 17, il y eut un orage puis un typhon. Et l'eau du fleuve se mit à monter de plus en plus haut.

M. Okuma et le docteur Fujii s'alarmèrent et allèrent s'installer sur la montagne dans la maison d'un paysan.

L'inondation complète le travail...

A Hiroshima, l'inondation reprit le travail là où la bombe l'avait laissé, enleva les ponts qui avaient résisté à la déflagration, balaya les rues, sapa les fondations des immeubles qui étaient encore debout. A 16 kilomètres à l'ouest, l'hôpital militaire Ono, où se trouvaient un groupe d'experts de l'Université Impériale de Kyoto en train d'étudier la maladie à retardement qui s'était déclarée à Hiroshima, glissa soudainement le long de la belle montagne couverte de sombres pins et ils se noyèrent avec leurs mystérieux patients dans la Mer Intérieure.

Après l'orage, le docteur Fujii et M. Okuma descendirent vers le fleuve et constatèrent que la maison de M. Okuma avait été emportée par le courant.

Pendant 7 ans encore !

Tant de personnes s'étaient trouvées soudainement malades, près d'un mois après le jour où la bombe était tombée, qu'une déplaisante rumeur commença à se répandre. Elle parvint en fin de compte jusqu'à la maison de Kabe où Mme Nakamura se cachait aux regards, malade et chauve. La rumeur disait que la bombe atomique avait répandu sur Hiroshima une sorte de poison dont les émanations mortelles produiraient des effets pendant 7 ans.

Ceci désola particulièrement Mme Nakamura qui se souvint que, dans un mouvement d'affolement, le matin de l'explosion, elle avait littéralement fait sombrer son seul et unique gagne-pain, sa machine à coudre Sankoru, dans la petit réservoir à eau, de ciment, en face de ce qui restait de sa maison. Maintenant, personne ne serait capable d'aller l'y rechercher.

Jusqu'alors Mme Nakamura et sa famille avaient été tout à fait résignées et passives quant à l'aspect moral de la bombe atomique, mais cette rumeur provoqua en elle plus de haine et de ressentiment contre l'Amérique qu'elle n'en avait éprouvé pendant toute la guerre.

Les ombres dans la pierre

Les savants japonais qui en savaient beaucoup sur la désintégration de l'atome (l'un d'eux possédait un cyclotron), se demandèrent avec inquiétude s'il ne persistait pas à Hiroshima une radiation. A mi-août, peu après le moment où le président Truman avait révélé le type de bombe qui avait été lancé, les savants vinrent faire une enquête à Hiroshima.

La première chose qu'ils devaient déterminer approximativement c'était où se trouvait le centre de l'explosion. Il fallait donc observer de quel côté les poteaux télégraphiques étaient endommagés. Ils s'installèrent sur l'allée qui conduisait au Sanctuaire de Gokoku, tout près du terrain d'entraînement du quartier général de l'armée.

De là, ils travaillèrent en direction du sud et du nord avec les électroscopes Lauritsen, qui sont à la fois sensibles aux rayons bêta et aux rayons gamma.

Ceux-ci indiquèrent que la plus haute intensité de radio-activité était 4,2 fois supérieure à l'émanation normale moyenne des ondes ultra-courtes de la terre en cet endroit.

Les savants constatèrent que la luminosité de la bombe avait coloré le ciment d'une légère teinte rougeâtre, avait écaillé la surface du granit et avait écaillé aussi certains autres types de matériaux de construction, et, qu'en conséquence, la bombe avait laissé en certains endroits l'empreinte des ombres qui avaient été projetées par sa clarté.

Les experts découvrirent par exemple une ombre permanente marquée sur le toit de l'immeuble de la Chambre de commerce (à plus de 200 mètres du centre approximatif) par la structure de la tour rectangulaire. Ils en remarquèrent d'autres sur le poste d'observation de la Banque des Hypothèques (à près de 2.000 mètres du centre), une autre dans la tour de la centrale électrique de Chogonu (à 800 mètres), une autre, projetée par la manette d'une pompe à gaz (à 2.500 mètres), et plusieurs autres sur les tombes de granit du sanctuaire de Gokoju (à 385 mètres).

En situant géométriquement ces diverses ombres par rapport aux objets qui les avaient produites, les savants déterminèrent le centre exact de l'explosion, point situé au sud-est de l'amas de décombres qui avait jadis été l'hôpital Shima.

Quelques vagues silhouettes humaines furent découvertes et ceci suggéra des récits où la fantaisie se mêlait aux détails précis. L'un de ces récits dit comment un peintre qui se trouvait sur une échelle fut éternisé en une sorte de bas-relief dans la façade de pierre de la banque sur laquelle il était en train de travailler, au moment où il trempait sa brosse dans son pot de peinture.

Une autre histoire est celle d'un homme qui passait en charrette sur un pont, près du Musée de la Science et de l'Industrie, presque au centre de l'explosion. Son ombre et celle de son véhicule furent gravées au moment où il était sur le point de fouetter son cheval.

Hiroshima à nouveau habitable

Partant du centre alors déterminé vers l'ouest et vers l'est, les savants firent de nouvelles observations au début de septembre et la radiation la plus forte qu'ils enregistrèrent alors fut seulement 3,9 fois supérieure à la radiation normale de la terre.

Comme seule une radiation un millier de fois supérieure à la radiation normale est de nature à avoir des effets graves sur la constitution humaine, les savants annoncèrent que les gens pouvaient revenir sans aucun danger à Hiroshima.

Dès que cette réconfortante nouvelle parvint dans la maison où se cachait Mme Nakamura, ou en tout cas peu de temps après le moment où ses cheveux s'étaient mis à repousser, la violente haine que toute la famille éprouvait à l'égard de l'Amérique s'apaisa et Mme Nakamura envoya son beau-frère chercher la machine à coudre.

Elle était toujours submergée dans l'eau du réservoir et lorsque le beau-frère la rapporta, elle constata avec déception qu'elle était toute rouillée et inutilisable.

JOHN HERSEY.

(1) Voir *France-soir* datés des 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24 et 25 septembre.

Reprinted by permission of « The New Yorker Magazine ». Copyright 1946, the F. P. Publishing Corporation, New-York.

DEMAIN :

Morts par radiation

AUJOURD'HUI, AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE CANNES

LOUIS JOUVET FAIT SA RENTREE AU CINEMA EN JOUANT « LE REVENANT »

LE revenant est un film de Christian Jaque. Beau titre pour marquer la rentrée à l'écran de Louis Jouvet qui joue un Lyonnais disparu depuis vingt ans après avoir été victime d'une mystérieuse tentative d'assassinat. Devenu impresario d'une troupe de danseurs célèbres, Louis Jouvet revient dans sa ville natale. L'action s'organise avec François Périer comme principal antagoniste. Gaby Morlay et Marguerite Moreno sont les vedettes féminines de cette œuvre étrange. Une danseuse authentique, Ludmilla Tcherina, fait ses débuts dans l'art du parlant. Aujourd'hui également seront présentés Wonderman, *un film américain, avec le célèbre comédien Donnay Kane ; et* Patrie, *de Louis Dacquin, d'après la pièce de Victorien Sardou, avec Pierre Blanchar et Maria Maubau.*

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Congés payés, payés d'avance

Les caisses de congés payés ne devraient-elles pas s'organiser de telle façon que, chaque ouvrier, chaque employé reçoive à temps le montant de son congé payé ?

Nombre de travailleurs en attendent encore le règlement. Ils n'ont pourtant pas les moyens de laisser dormir leur dû.

Mlle Louise ADAM, 92, rue de Champagne, HOUILLES (S.-et-O.)

[Voilà une observation qui relève du bon sens. Cependant on nous assure que de nombreux patrons ont été là-dessus tout à fait compréhensifs.]

Pour les vieux les jours de pluie

Ne peut-on donner aux vieux, dans les hôpitaux qui les hospitalisent, une salle où, les jours de pluie et de froid, ils puissent se tenir, sans être obligés de rester confinés dans leur dortoir, en général surchargé, où il y a juste la place d'une chaise entre chaque lit. Une salle avec des livres, des journaux, la T.S.F. et un peu de confort.

L'hôpital est une salle d'attente bien triste pour ceux et celles qui attendent le dernier train !

Mlle G. SCHILTZ, 5, rue Fessart, PARIS (19e).

[On nous signale que, l'an dernier, beaucoup de mairies ont mis à la disposition des vieux une salle chauffée. Nous espérons qu'il en sera de même cet hiver.]

Du pain pour les vieux travailleurs

Avec leur maigre allocation de retraités, les pauvres vieux travailleurs ne peuvent acheter que bien peu de choses sur les marchés. Mais au moins qu'on leur donne de quoi apaiser leur faim en augmentant leur ration de pain. Si l'Etat ne peut faire plus, ce serait humain.

G. BERTELOT.
44, avenue Richaud, ARCUEIL (Seine).

Un livret de retraite

De nombreux bénéficiaires de la retraite des vieux ne reçoivent pas le montant de leurs allocations de façon régulière. Il est vrai qu'ils ont l'habitude d'attendre et de souffrir en silence, ceux qui ont peiné si péniblement toute leur vie !

Mais ne pourrait-on leur établir un livret comme en possèdent les autres retraités ou pensionnés ? Ils pourraient ainsi toucher leur dû à échéance fixe dans un bureau de perception ou de poste.

Micheline D...
CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme).

RAVITAILLEMENT

Attribution de charbon de qualité secondaire

Un tonnage limité de charbon, en provenance de mines pauvres, vient d'être mis à la disposition du département de la Seine pour être distribué en supplément des allocations réglementaires aux consommateurs susceptibles de les utiliser. Il s'agit surtout de charbons gras, de qualité secondaire, dont la teneur en matières grasses inertes est assez élevé. Sauf précautions spéciales, il sont peu appropriés aux usages domestiques. Mais, brûlés dans des chaufferies bien surveillées, dans les poêles-cloches utilisés notamment pour le chauffage des ateliers, ils peuvent fournir un appoint appréciable de chauffage. Les consommateurs désireux d'obtenir une attribution spéciale de charbon de qualité secondaire sont invités à s'adresser dès que possible à leur négociant-charbonnier, qui pourra, de son côté, s'informer auprès du comité interprofessionnel du commerce des combustibles des caractéristiques et des prix des charbons dont il s'agit, ainsi que des formalités à remplir en vue de leur approvisionnement.

France-soir N° 27 — Panique à Paris ! Fantômas a volé une rame de métro et fait tomber sur les Parisiens des poignards qui tuent les passants. Mais on peut assurer sa sécurité individuelle en payant, aux guichets de la Banque Mutuelle, désignée par Fantômas, une prime basée sur la déclaration à l'impôt de solidarité. La recette, le premier jour, s'élève à 1.100 millions ! Un personnage qui s'est donné comme le fondé de pouvoir de Fantômas et qui n'est autre que l'inspecteur Juve est resté seul, la nuit, près de la caisse. Le banquier Tachon s'approche, lui offre une cigarette. Juve la prend, mais en allume une autre. Et, néanmoins, il s'écroule en gémissant.

Pas assez fort !

LES scènes qui devaient se dérouler, après que Juve ainsi touché — tel un homme foudroyé par un poison sans merci — relèvèrent de l'incohérence la plus certaine.

Maintenant que la vérité est connue sur ce mystère que les journaux appelèrent « La Grande Panique de Paris », il apparaît très évident, très manifeste, que les événements étaient au contraire parfaitement logiques et rigoureusement déterminés les uns par les autres...

Mais alors, qui donc, assistant à ce qui se passait, eût compris que la succession des gestes accomplis par chacun des personnages, était commandée par une loi supérieure — la loi suprême d'une volonté que rien ne détournait de son but ?

Ainsi, penché sur le damier du jeu, le joueur d'échecs paraît pousser ses pions sous l'inspiration du caprice qui, déjà, ne doute plus qu'il criera bientôt son triomphe en proclamant l'adversaire échec et mat !

Juve fut sans mouvement, comme mort, pendant la durée d'une seconde...

Et puis il se releva.

Il se releva, le malheureux avec, sur tout son être, une telle expression de souffrance, que Fantômas lui-même en aurait frémi.

Une main comprimant son estomac, le visage grimaçant la langue à demi-tirée, Juve fit deux ou trois pas, en titubant — et il semblait prêt à s'écrouler de nouveau...

Il ne tomba pas, cependant, et même, se cramponnant au rebord de la table qui séparait la caisse du hall public, il atteignit la porte de la cage grillée où il se trouvait, et l'ouvrit.

Là, et comme à bout de forces, il s'arrêta. Mais cet arrêt fut court... Soudain, il se prit à courir, très vite, bondissant, en quelque sorte, vers la porte de service qui mettait en communication le hall de la banque et le boulevard Hausman...

Entendit-il alors que, sans la moindre précaution pour assourdir le bruit qu'il faisait, quelqu'un lui donnait la chasse, se lançait à sa poursuite ?

Ce n'est pas certain du tout !

Juve, seulement, tout le prouvait, faisait, en ce moment, appel à cette énergie tenace, folle qui était la sienne, et dont, mille fois déjà, il avait donné la preuve.

Empoisonnée — empoisonné sans le moindre doute par la cigarette qu'il avait allumée — Juve, en somme, s'obstinait à vivre ! Il savait, il pressentait — c'était visible — que, s'il cédait à la torpeur qui le gagnait, s'il tombait de nouveau, c'en était fait de lui. Mais il n'avait plus le pouvoir de se soucier d'autre chose...

Les automates, dont les gestes sont commandés par l'action de mécanismes en nombre limité, donnent cette impression-là. Ils sont capables de « ceci »... mais, pour rien au monde, ils ne sauraient faire « cela » !

Juve, une fois atteint le boulevard, s'arrêta une seconde encore. Il tenait toujours sa main appuyée contre son estomac. Il hochait la tête en même temps. Sa torture devait être indicible...

Vit-il, à ce moment, l'aspect inquiétant de la grande voie parisienne ? Distingua-t-il les lombreux agents qui, en groupes, montaient la garde autour de la Banque Mutuelle ? C'est improbable... Un geste, un appel et il aurait eu du secours : il ne fit pas de geste, il n'articula aucun son.

Simplement, il repartit, droit devant lui...

L'animal que le chasseur a blessé et qui fuit, perdant son sang jusqu'à sa tanière, étonne et fait pitié. Mais la bête humaine est plus encore douée d'une prodigieuse vitalité. Aux forces de l'instinct s'ajoutent, chez l'homme, tous les vouloirs de la Raison.

Juve paraissait de plus en plus mal. Il était plié en deux. Ses pas trébuchaient. Mais il avançait vite cependant. La mort, eût-on cru, l'éperonnait.

Le policier ne parut pas avoir conscience de l'aspect surprenant du Paris nocturne.

Alors que la menace de Fantômas avait, toute l'après-midi, fait la rue bruyante et colérieuse, la ville, désormais, apparaissait vide et comme abandonnée.

Pas de voitures ! Pas de passants ! Les cafés eux-mêmes, faute de clients, avaient baissé leurs rideaux de fer. A perte de vue, les trottoirs étaient déserts.

Juve, pourtant, continua de foncer en avant.

Il s'arrêtait parfois, mais très vite, repartait. Si atroce était cependant sa démarche qu'il aurait dû attirer l'attention des patrouilles d'agents cyclistes qui le croisèrent. Il n'en fut rien.

Le moribond suivit la rue Tronchet, contourna la Madeleine, s'engagea rue Royale... Oh ! il n'irait pas jusqu'à la place de la Concorde ! Il l'atteignit ! Et, tout droit, toujours, il s'engagea sur la chaussée, gagna le refuge au centre duquel s'élève l'Obélisque.

Mais c'était l'hallali !

Tous les dix pas, désormais, il s'arrêtait, et maintenant, des cris étouffés, des plaintes, sortaient de ses lèvres...

Juve, pourtant, traversa encore. Il s'engagea, même, sur le pont élargi qui franchit la Seine à la hauteur de la Chambre des Députés. Mais là, soudain, il stoppa, se cramponnant au parapet de l'ouvrage d'art, se roulant en quelque sorte sur lui — au paroxysme d'une effroyable souffrance.

Personne à l'horizon, d'ailleurs ! Ou, plus exactement, un seul passant, qui, lui aussi, avait débouché de la rue Royale et se trouvait à la hauteur de l'Obélisque.

Or, il parut qu'imprévisible, miraculeuse, la solidarité humaine allait jouer ! L'homme, sans doute, avait remarqué la tragique façon dont Juve marchait ? Peut-être même avait-il pensé à quelque ivrogne ? Devant l'attitude du policier, se cramponnant au parapet du pont, il dut comprendre qu'il s'agissait d'autre chose — et il se mit à courir.

Il y a quelque chose d'émouvant, de splendide, dans l'aide qu'un inconnu donne spontanément à celui qui souffre et va mourir. Mais la course de cet homme, ce soir-là, était plus impressionnante encore...

Fantômas rôdait, en effet, dans la ville. Son ombre se pouvait deviner partout. On l'inventait, géant fabuleux, terrifiant, se penchant sur la Capitale pour y semer, à son bon plaisir, la mort...

L'homme, cependant, courant toujours, atteignit le policier qui, ne levant pas même la tête, devait être hors d'état de comprendre qu'une aide lui arrivait.

Et ce fut rapide, instantané :

— Juve ! fit une voix sardonique. Vous n'êtes pas assez fort pour lutter avec moi ?

Le policier — sans qu'il opposât la moindre résistance, fut empoigné à la ceinture, soulevé par-dessus le parapet, poussé à l'eau.

On entendit le choc sourd du corps s'immergeant. On n'entendit rien d'autre.

L'homme, déjà, s'éloignait d'un pas paisible. Et le fleuve, avec l'impassibilité des choses, continuait de couler !

DEMAIN
Où l'on apprend qui est Fantômas

Tirage de « France-soir », le 24 septembre : 436.290 exemplaires

ECOUTEZ A LA RADIO

Programme du mercredi 18 h. au jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30 (P.P.) A vos ordres ; Chronique d'Hollywood ; 20.30 (P.P.) Ce soir en France ; 22.30 (P.N.) Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 18.15 (P.N.) Concert par l'orchestre de Lyon ; 18.15 (P.P.) Deux œuvres de Wieniawsky ; 19.30 (P.P.) Musique variée ; 22.15 (P.P.) Musique symphonique (disques) ; 23.17 (P.P.) Musique de danse ; 23.43 (P.N.) Cycle du quatuor : Beethoven.
THEATRE. — 21 (P.N.) La Tragédie de l'Homme, d'Emeric Madach, avec Paul Bernard ; 22.30 (P.N.) Trois pages de la vie de Suzy Prim.
VARIETES. — 19 (P.P.) Deux chansons ; 20.24 (P.P.) Mon village ; 20.30 (P.N.) Chants et chœurs soviétiques ; 21 (P.P.) Le Mariage d'Arlequin ; 22.30 (P.P.) Soirée à Harlem.
DEMAIN
MUSIQUE. — 8.15 (P.N.) Musique légère ; 8.30 (P.N.) Le compositeur de la semaine : César Franck ; 9.15 (P.N.) André Segovia (disques) ; 12 (P.N.) Musique de chambre ; 12 (P.P.) Petit dictionnaire musical ; 12.45 (P.N.) Musique légère (relais B.B.C.) ; 12.45 (P.P.) Orchestre Tchernoyarov ; 13 (P.N.) Airs d'opéras et opéras-comiques.
VARIETES. — 8.32 (P.P.) Les disques que vous aimez ; 12.30 (P.P.) Les potins des Trois Baudets ; 13.40 (P.P.) Pour les enfants (disques) ; 18.35 (P.N.) Entretien à trois voix.

CINÉMAS

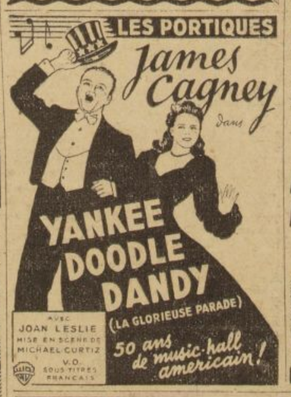
OLYMPIA

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
FACE au SOLEIL LEVANT
Film américain. V. O.

PEREIRE-PALACE
159, r. de Courcelles (Métro Péreire)
PINOCCHIO
le chef-d'œuvre de Walt Disney (V. f.)

ERMITAGE
VERSION ORIGINALE
MAX LINDER
VERSION FRANÇAISE

LE NIEL - du 25 sept. au 1er oct. 5, avenue Niel, 5
Pierre LARQUEY et Roland TOUTAIN dans TROIS ARTILLEURS AU PENSIONNAT

LES PORTIQUES


LA PAGODE 57, rue de Babylone
LE GARDIAN
Avec TINO ROSSI

BONAPARTE Pl. St-Sulpice
EDWARD J. ROBINSON
FRED MAC MURRAY
BARBARA STANWICK
ASSURANCE SUR LA MORT
ARTISTIC 81, RUE DE DOUAI
BETTE DAVIS
LA VIPÈRE

Les Ballets Nègres, dont le succès à Londres se poursuit d'une façon si extraordinaire, arriveront bientôt à Paris.

HENRI NIEL
triomphe tous les soirs au Casino Montparnasse dans « LA BELLE DE CADIX »

L'Opéra, renouant avec la tradition d'élégance et de parisianisme d'avant la guerre, consacrera tous les quinze jours la soirée du vendredi à une représentation de gala pour laquelle la tenue de soirée sera de rigueur à l'orchestre, la corbeille et aux premières loges.

La première de ces « Soirées de l'Elégance » aura lieu le vendredi 4 octobre avec « OTHELLO ». Un bureau de location spécial évitera aux personnes désireuses d'assister à ces galas une attente prolongée devant les guichets.

140e PIGALLE 140e
De la gaîté -- De l'émotion
LA FILLE-FEU
avec Constant REMY

LA BRUYÈRE TRI. 76-99
120e ETIENNE 120e

225e APOLLO -- 20, rue de Clichy
LA NUIT DU 16 ! Un triomphe !

AMBIGU 3 HEURES DE FOU-RIRE !
RELLYS dans FREDDY LA VALISE

IMPERIAL ELDORADO CINECRAN
HELENE PERDRIERE ROGER PIGAUT dans
NUITS D'ALERTE
Un grand film d'Espionnage
REALISATION DE LEON MATHOT

SIRIUS

CABARETS

LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel ANJ. 27-80
REOUVERTURE le Mercredi 2 octobre
THES DANSANTS -- DINER-SPECTACLE
JACK HARRIS
et son orchestre avec EMIL STERN
LES CHESTERFIELD -- WHITNEY SISTERS
WOODROW -- ANN FRANCINE
Orchestre tzigane d'Angel Radulesco avec Nicolas Goulesco
On retient sa table à ANJ. 27-80

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO.-69-85
TOUS LES JOURS A 17 H
THE DANSANT
avec l'orchestre
FERNAND CLARE
au grand complet

JOYEUSE
l'heure passe !
AU CABARET
LE PARNASSE
9, rue Delambre DAN. 81-52
REOUVERTURE
LE 27 SEPTEMBRE 1946
Retenez votre table

LE THÉ DU CLARIDGE
ouvrira le
27 Septembre à 17 h.

SA MAJESTÉ
CHEZ LEDOYEN
(Jardin des Champs-Elysées)
REOUVERTURE
Jeudi 3 octobre
TOUS LES SOIRS
HENRY BRY
CHRISTIANE BLONDELL
Orchestre BIANCHI
DINERS-SOUPERS
Tables réservées à ANJ. 47-82

CABARET des CAPUCINES
39, bd des Capucines - OPE. 20-47
SKARJINSKY
NILA CARA
2 Orch. noir : Abel BEAUREGARD tzigane : ROSOFF
BAR - THES et DINERS DANSANTS

LA PUERTA DEL SOL
Cabaret Espagnol — Son Merveilleux Patio — Ses Palmiers
NINO DE TALAVERA — CONCHITA CASTILLA
52, Rue Pierre-Charron, 52 — ELYsées 35-30

LA RIVIERA
DANCING-MUSETTE
349, rue St-Martin (Pte St-Martin)
JANE CHACUN
et l'orchestre Bernard Lopez
ARC. : 63-08
Toutes consommations

ISMAÏLIA
Tous les jours
SES DEJEUNERS
SES TH

Défense des Français

Détente

ELLE vient bien à point cette déclaration où Staline affirme qu'il ne croit pas au danger d'une nouvelle guerre.

C'est qu'on finissait par s'inquiéter. Partout s'élevait la voix des augures annonçant comme inévitable le prochain conflit russo-américain. Pour un peu il eût fallu déjà, sous peine de passer pour un esprit obtus, en admettre le principe. Sur la date seulement il nous était permis de discuter.

Nous n'avons certes pas la prétention de rouvrir le fameux débat sur la fatalité de la guerre. Mais les pontifes de la plume, qui disposent chaque jour du sort des peuples, nous laisseront-ils dire timidement qué si personne ne croit à la paix on ne la fera jamais.

Or, les Français ont, comme tous les hommes, besoin de croire à la paix.

A quoi bon se mettre à rebâtir si l'on est persuadé que la nouvelle construction sera jetée bas avant même d'avoir pu servir. A quoi bon travailler pour l'avenir sur un terrain destiné à n'être qu'un champ de bataille.

C'est si vrai que les hommes d'Etat responsables ont tous compris qu'il n'y aurait pas de « démarrage » européen si le climat n'était pas rasséréné.

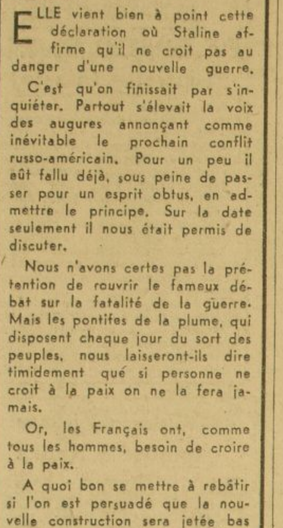
De Byrnes à Staline, en passant par Wallace, Churchill et Eden, tous se sont employés — chacun à sa manière — à rassurer l'opinion.

Alors, si des discours on pouvait passer aux actes, cela irait encore mieux.

Pierre THIBAULT.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 502



HORIZONTALEMENT. — I. Soldat d'Afrique (10 lettres). — II. Plus propre à garder l'empreinte (6) — Lettre grecque (3 l.). — III. Amène les vergues (4). Supplice (5). — IV. Qui provoque l'intérêt (10). — V. On s'y rafraîchit (3). Preuve de suffisance (5). — VI. C'est un renvoi (3). Est parfois nul dans un nombre décimal (6). — VII. Pronom (2). Examen (2). Article (2). — VIII. Fonction de celui qui administre les biens d'un mineur (9). — IX. Présentement (4). Roi d'Israël (3). — X. Qui ne peuvent provoquer l'asphyxie (5). Epreuve (2.

VERTICALEMENT. — I. Cavité entre deux moulures (10 lettres). — II Il ne fatigue pas sa matière grise (9 l.). — III. Allongé en forme de bec (6). Poulie (3). — IV. Toute entreprise en comporte au moins un (4). C'est elle qui fait le plus ou moins de solidité de l'édifice (4). V. Fronton (2). Arrondissement de Dié (5). — VI. Nourriture des rennes (6). Il revient chaque année (3). — VII. Réunion de buveurs méridionaux (6) — VIII. Soutien du pont des navires (9). — IX. Employée (6). Roi d'Israël (3). — X. On risque de recevoir des coups si on s'en mêle (4). Il s'enfle parfois démesurément (2). Paresseux (2).

Solution du problème No 501

HORIZONTALEMENT. — I. Prisonnier. — II. Hélice. Mué. — III. Ops. Tu. Ec. — IV. Te. Gomme. — V. Orangeade. — VI. Eo. Tir. — VII. Bina. Las. — VIII. Amusantes. — IX. Nessus. Ta. — X. E.S.E Xerxès.

VERTICALEMENT. — I. Photo. Pané. — II. Repère. Mes. — III. Ils. Buse. — IV. S. Gneiss. — V. Octogonaux. — VI. Neumé. Anse. — VII. Mât. — VIII. Im. Edile. — IX. Eue. Eraste. — X. Reçu. Es. As.

M. MARY, Imprimeur
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

«George Heath est fou par intermittence»

plaide l'avocat de l'« As aux mains sanglantes »

(De notre envoyé spécial perm. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 25 septembre. — « Les crimes de Heath ont été commis dans un moment d'égarement » a déclaré Me Cassel, avocat de l'accusé, au cours de la seconde journée du procès de Neville George Heath, l'ex-pilote de la R.A.F., accusé d'avoir, à quinze jours d'intervalle, assassiné deux femmes dans des condition effroyables.

Me Cassel avait, auparavant, au cours de la seule dramatique intervention de ce procès qui se déroule à Old Bailey (le tribunal criminel de Londres), reconnu que toutes les dépositions faites par les témoins de l'accusation « ne peuvent qu'amener aux conclusions que les horribles crimes dont il est question ici ont été perpétrés par l'homme assis au banc des accusés ».

L'avocat bouscule les traditions

Déjà, au cours de la première journée du procès, l'accusation, prévoyant les manœuvres de la défense, s'attachait à démontrer que Heath était responsable de ses actes. La tactique des avocats de l'ancien pilote de la R.A.F. paraissait, par contre, par moments, difficile à suivre. Ce matin encore, le procureur, interrogeant les 15e et 16e témoins, l'inspecteur de police Gates, de Bournemouth, lieu où fut assassinée miss Doreen Mashall, la seconde victime, et le détective inspecteur Spooner, chargé de l'enquête sur les deux crimes par Scotland Yard, s'attacha à démontrer le calme et logique raisonnement de Heath. L'avocat de la défense, par contre, bousculant toutes les traditions des tribunaux anglais qui veulent que chaque crime soit jugé individuellement, posa surtout des questions sur le meurtre de Doreen Marshall, alors que celui de Marjory Gardner, dont il est seulement question devant ce tribunal, semblait complètement oublié.

Son but, il l'expliqua plus tard, était de démontrer qu'un homme conscient de ses actes et intelligent n'aurait pas commis deux crimes si horribles, à quinze jours d'intervalle, sachant comme il le savait que toutes les polices d'Angleterre étaient à sa poursuite, et ne se serait pas présenté de lui-même à la police après son second crime, s'il avait réalisé l'horreur de ces meurtres et le danger auquel il s'exposait.

C'est aussi dans le but de démontrer la folie partielle de son client que Me Cassel demanda à l'inspecteur Spooner de raconter la vie de Heath.

« Trois fois, expliqua l'inspecteur, l'accusé fut promu au grade d'officier, alors qu'il servait dans l'aviation. Trois fois il fut cassé aux gages. Entre temps, il avait été condamné à de la prison civile, avant guerre, pour dix cas différents de vols et de faux. Son divorce (il s'était marié en Afrique du Sud en 1942 et avait eu un fils) n'avait pas été provoqué par des raisons sexuelles. Tous ceux qui avaient approché Heath étaient unanimes à parler de sa gentillesse et à affirmer qu'il n'avait jamais eu un geste ou une parole dure pour un camarade, un femme ou un enfant.

« L'intelligence de l'accusé, la douceur de ses manières, ses erreurs de jeunesse, la brutalité de son deuxième crime par rapport au premier prouvent, dira un instant, plus tard l'avocat de Heath, que celui-ci n'était pas un être perverti de nature et que ses deux crimes sont certainement le résultat d'un dérangement mental. »

Me Cassel avait obtenu la parole après que le procureur eût décidé de réserver pour plus tard, si nécessaire, les témoins à charge qui n'avaient pas encore été interrogés. S'adressant au jury (10 hommes et 2 femmes), il plaida la démence partielle de son client, tandis que Heath, habillé d'un costume gris clair, comme hier, semblait complètement indifférent au déroulement du procès et continuait, tête baissée, à consulter les dossiers posés sur ses genoux et à inscrire des notes sur une feuille de papier pliée en deux, dont il ne retournait jamais la page.

Les blessures de Doreen Marshall

Le premier témoin convoqué par la défense fut le docteur McGaffey, le médecin-légiste qui fit l'autopsie du corps de Doreen Marshall, la seconde victime. Il fit la description des horribles mesures dont miss Marshall avait été victime, blessures qui, pour la plupart, ne pouvaient être que l'œuvre d'un déséquilibré sexuel.

Le docteur Hume devait être entendu ensuite. C'est le psychiâtre qui, depuis l'arrestation de Heath, a étudié après les réactions mentales de l'accusé et sur la déposition de qui repose toute la défense de l'ancien aviateur.

LE STROMBOLI SE RÉVEILLE après 41 ans

MESSINE (Sicile), 25 septembre (U.P.). — Le Stromboli, qui était en demi-sommeil depuis de longues années, a donné hier des signes d'activité, avec émissions de fumée, projection de cendres incandescentes et de pierres.

Cet éveil a semé la panique parmi les habitants de la petite île de Stromboli, car le Stromboli n'avait pas manifesté d'activité réelle depuis 1905.

Sans vous déplacer
APPRENEZ A DANSER
par CORRESPONDANCE
Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS
22, rue d'Athènes - Paris (9e)

VENDREDI 27
REOUVERTURE
du
CIRO'S
avec
LUCIENNE DELYLE
TEDDY RASIMI
Laurelle et Marc
Orchestre ROSSOTI
6, rue Daunou - OPE. 68-32 et 62-91

Olga d'ANEVI
au
MONSEIGNEUR
TRI. 25-35

LE MONARQUE
5 avenue de l'Opéra OPE. : 76-19
BAR - DINERS - SOUPERS DANSANTS
GEORGES
ULMER
F. MARSAY - Orchestre AIME

Sur les toits de Paris
1, AV. JUNOT MON. 59-71
REOUVERT. CE SOIR
DINERS et SOUPERS DANSANTS
RETENEZ VOTRE TABLE

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
THES-DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA

Le Drap d'Or
RECEVRA
Henri VIII
ET
François Ier
Les Nuits des Rois
Rue Bassano (Champs-Elysées)

LA VIE EN ROSE
10, Rue Pigalle, Métro Trinité, TRI. 02-52
LUIS MARIANO
dans son tour de chant franco-espagnol
CAMILLE SAUVAGE
et son orchestre de la Radio
ON DANSE A PARTIR DE 22 H.

LE NOUVEAU ELY 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
THES DANSANTS
DINERS - SOUPERS
A 23 heures
FLOOR SHOW
avec
JOSETTE DAYDÉ
JIMMY GAILLARD
accompagnés par
TONY PROTEAU
A 1 heure du matin
WAIKIKI FOLLIES
ELY. 11-61 et 62

L'HISTOIRE SECRETE DES RENCONTRES des grands chefs alliés pendant la guerre

« PROUVONS A STALINE QUE LES U.S.A. NE FONT PAS BLOC AVEC LA GRANDE-BRETAGNE contre la Russie

...me dit mon père, et c'est la paix pour des générations »

Où l'on apprend comment la Russie déclara la guerre au Japon et pourquoi la Turquie resta neutre

Par un témoin **ELLIOTT ROOSEVELT**

Les révélations d'Elliott Roosevelt, le second fils confident du président Roosevelt qui, général d'aviation pendant la guerre, l'accompagna dans toutes ses rencontres internationales, nous ont fait assister tour à tour aux conférences de la Charte de l'Atlantique (mai 1941), de Casablanca (janvier 1943), du Caire (septembre 1943).

Nous apprenons maintenant les dessous de la conférence de Téhéran (novembre-décembre 1943) qui fut la première rencontre de Roosevelt et Churchill avec Staline.

Au moment où les déclarations russo-anglo-américaines posent au monde de si angoissants problèmes, le récit d'Elliott Roosevelt apporte sur ce sujet un témoignage d'une exceptionnelle importance puisqu'il nous restitue la pensée du président Roosevelt.

LA conférence de Téhéran prit fin sur des congratulations réciproques. Le matin on fêtait l'anniversaire de Churchill à l'ambassade britannique et mon père lui fit cadeau d'un vase persan assez ancien. Un grand banquet à la russe clôtura le tout, au cours duquel chacun des trois chefs d'Etat rendit hommage à l'effort de guerre des pays alliés. Ce fut très cordial et très émouvant.

— Tout est enfin réglé, me dit mon père au cours de la soirée, tout heureux. Le second front est décidé. Même la date.

— Au printemps ? demandai-je.

— Le premier mai. Une date historique pour les Russes. C'est leur grande fête, tu sais.

Il ajouta :

— Nous avons décidé aussi qu'il y aurait une poussée venant de la Méditerranée.

— Par les Balkans, après tout, demandai-je, incrédule.

— Non, par le sud de la France. Tout se fera simultanément. De l'ouest, du sud, et les Russes de l'est. Je maintiens toujours qu'e la fin de 1944 verra la fin de la guerre en Europe. Nul ne peut imaginer comment, avec une poussée réellement concentrée de tous côtés, les nazis pourraient tenir beaucoup plus de neuf mois après le jour où nous aurons frappé.

Eviter la guerre « pour longtemps »

J'étais reparti pour rejoindre mon escadrille à Tunis, mais je revis mon père au Caire le 5 décembre. Je le trouvai au lit, en train de lire un roman détective. Il avait eu une journée bien remplie : deux réunions plénières des chefs de l'état-major interallié, deux heures de conversation avec le président turc Inonu et Churchill. La veille, il avait donné une réception en l'honneur d'Inonu. Ce soir, Churchill en donnait une à laquelle mon père devait assister.

Il se reposait avant d'y aller.

— Il me tarde de rentrer chez nous, me dit-il, et il se mit à rire. Ça ne fait pourtant qu'un mois. Je pense aux hommes qui ne sont pas rentrés chez eux depuis Pearl Harbour.

— Le temps t'a paru long, n'est-ce pas ?

— Il s'est passé tant de choses. Surtout la semaine dernière...

Je demandai à mon père des détails sur la dernière journée de Téhéran.

— As-tu vu le communiqué que nous avons rédigé ensemble ? me demanda-t-il.

Je lui signe que non ; il m'en montra une copie.

Je le lus : « Eviter la guerre pour de nombreuses générations... »

— De nombreuses générations ? Pourquoi pas « pour toujours » ?

— Deux guerres en deux générations, répondit mon père. Le peuple du monde a, au cours des vingt-cinq dernières années, entendu trop de gens lui promettre la paix « pour toujours ».

Nous avons décidé, à Téhéran, que nos trois pays, les trois pays les plus puissants du monde, pourraient envisager les désaccords à venir avec assez d'intelligence, qu'ils pourraient unifier leurs politiques étrangères pour assurer qu'il n'y ait pas de guerre « pendant de nombreuses générations ». C'est de cela que nous avons parlé — de midi jusqu'à 10 heures du soir — de la manière d'unifier nos politiques, de confondre les intérêts personnels des nations dans l'intérêt de la sécurité générale du monde entier.

Comment Staline décida de déclarer la guerre au Japon

Et mon père continua :

— L'oncle Joseph et moi, tous les deux tout seuls, nous avons échangé des idées.

Il poussa un soupir de satisfaction, puis fit mine d'abandonner son idée. Mais il vit l'intérêt peint sur mon visage et ajouta :

— Eh bien ! il y a quelques aspects de la question extrême-orientale que je voudrais lui parler... Tu étais là, je crois, quand nous avons commencé à aborder ce sujet ?

— La première fois que je l'ai rencontré...

— Oui, eh bien ! — il s'interrompit pour bâiller — nous devions encore nous mettre d'accord sur un point et quand il eut consenti à déclarer la guerre au Japon...

— Comment ?

— Bien sûr. Il a parlé de la guerre dans le Pacifique. Mais voyons, c'était certainement au moment où tu étais à Téhéran...

— Mais c'est une formidable nouvelle. Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ?

Il sourit.

— Tu ne me l'as jamais demandé, comme dit la femme tatouée le soir de ses noces.

— Quand est-ce que les Russes entrent en guerre contre les Japonais, bientôt ?

— Oh ! pas avant plusieurs mois, de toute façon. Je crois qu'oncle Joseph a proposé de déclarer la guerre au Japon et de commencer la lutte en Extrême-Orient pour obtenir finalement le second front à l'ouest. Il était prêt à commencer dès qu'il aurait concentré des troupes en Sibérie, pour avoir la promesse que l'invasion à l'ouest aurait lieu le premier mai. Mais après tout, militairement parlant, il est plus raisonnable que les Russes concentrent toutes leurs forces contre Hitler sur le front oriental. Ils auront bien le temps de lutter contre les Japonais après la défaite d'Hitler.

J'étais trop ahuri par la nouvelle pour dire quoi que ce soit.

— Ainsi, continua mon père, Staline est d'accord pour déclarer la guerre au Japon dès qu'il aura transporté le matériel et les troupes en Sibérie, par le chemin de fer à voie unique. Il a aussi dit le temps que cela prendrait : il faut compter six mois après la défaite d'Hitler.

Je vis encore mon père le lendemain matin.

Il me dit que la question de l'entrée en guerre de la Turquie avait été définitivement réglée. Ce pays restait neutre.

— Dans un sens, dit-il, c'était le dernier effort de Winston pour obtenir que les Alliés attaquassent du sud, en partant de la Méditerranée.

Privée de prêt-bail la Turquie reste neutre

Je lui demandai si la Russie avait pris position sur ce problème, et il sourit :

— Les Russes étaient d'accord avec moi. « Pas de prêt-bail à la Turquie, a dit Staline, si cela entraîne un retard quelconque sur le front occidental. » Nous allons, Winston et moi, cet après-midi, rédiger un communiqué qui sauve les apparences pour la Turquie, car enfin il y a près d'un mois que les journaux annoncent que la Turquie va entrer en guerre contre l'Allemagne, à nos côtés.

Je fis quelque allusion aux bons rapports que Staline avait eus avec mon père, ce qui fit dire à ce dernier :

— La chose la plus importante a été de prouver clairement à Staline que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne n'étaient pas alliées dans un bloc commun contre l'Union soviétique. Je crois que nous sommes débarrassés de cette idée, une fois pour toutes. Je l'espère. LA SEULE CHOSE QUI POURRAIT BROUILLER LES CARTES APRÈS LA GUERRE CE SERAIT SI LE MONDE ETAIT A NOUVEAU DIVISE : LA RUSSIE CONTRE L'ANGLETERRE ET NOUS. C'EST NOTRE GRANDE TACHE AUJOURD'HUI ET CE SERA NOTRE GRANDE TACHE AUSSI DEMAIN : VEILLER A CONSERVER NOTRE ROLE D'ARBITRE, D'INTERMEDIAIRE ENTRE LA RUSSIE ET L'ANGLETERRE.

Quelques heures plus tard je repartais pour Tunis où mon père arrivait par avion le lendemain. C'est là qu'il m'apprit qu'Eisenhower avait été désigné pour commander le second front, avant de partir visiter Malte et la Sicile.

Au retour de ce rapide voyage en 24 heures, je restai quelques instants avec lui après le dîner.

Il me parla des résultats d'ensemble de son voyage.

— Les gens, chez nous, les membres du Congrès, les éditorialistes, parlent des Nations Unies comme de quelque chose qui n'existe que du fait de la guerre. Ils ont tendance à croire que nous ne sommes unis que parce que la guerre nous force à l'être.

» Mais ce qui nous force réellement à l'unité, ce n'est pas la guerre, c'est la paix. Après la guerre, c'est alors, oui c'est alors que je sais être capable de travailler pour que les Nations Unies soient véritablement les Nations Unies...

Mon père se leva le lendemain à 6 heures pour prendre l'avion qui l'emmena à Dakar, où il monta à bord du « Iowa » pour retourner en Amérique.

Copyright by United Features and France-soir.

(1) Voir les *France-soir* datés des 27, 28 29 août (Conférence de la Charte de l'Atlantique), des 4, 5, 6 et 7 septembre (Conférence de Casablanca), des 20, 21 et 22 septembre (Conférence du Caire) et des 24 et 25 septembre (Conférence de Téhéran).

DEMAIN :

La dernière fois que je vis mon père

Les étapes de l'offensive générale de paix

SUITE 1

nique dont les paroles sur la guerre et l'U.R.S.S. sont citées au début de cet article, n'ont fait que confirmer cette tendance à la conciliation. Elles ont également donné cette impression réconfortante, que sans voir la situation internationale exactement en rose, le gouvernement britannique n'est ni trop alarmé, ni surtout ALARMISTE : une solution aux difficultés actuelles sera trouvée sans que l'on ait besoin d'évoquer la possibilité d'une guerre, pense-t-on dans les milieux responsables de Londres.

« Les nationalismes, voilà l'ennemi »

Mais reprenons ces déclarations :

« L'U.R.S.S. ne veut pas de guerre et seule une attaque contre l'Union soviétique peut provoquer une guerre. Il ne faut pas s'alarmer des attaques démesurées de la presse et de la radio soviétiques contre les puissances anglo-saxonnes ; les difficultés intérieures peuvent en partie expliquer ces attaques. Mais d'autres pays, les Etats-Unis, par exemple, ont leurs difficultés intérieures également.

« Donc, pas de danger de guerre avec l'U.R.S.S. Par contre, un danger certain, c'est l'exaspération des nationalismes dans les petits pays des Balkans. A cela, le principal remède serait d'améliorer les conditions économiques, actuellement déplorables, dans lesquels croupissent ces pays.

Les « Quatre » iront à l'O.N.U.

Selon le même interlocuteur, le gouvernement britannique a le plus vif désir de revigorer l'O.N.U. Les discussions souvent hargneuses et stériles qui ont lieu actuellement à New-York, ne veulent nullement dire que cet organisme international est déjà condamné. Il serait éminemment souhaitable, pense-t-on à Londres, que les quatre ministres des Affaires étrangères se rencontrent à New-York le 23 octobre, pour l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations Unies, ou à une date aussi rapprochée que possible.

Les « Quatre » forceront les « 21 » à terminer à temps

Or, au cours de la réunion des quatre ministres des Affaires étrangères qui a eu lieu hier au Quai d'Orsay, M. Molotov s'est montré parfaitement d'accord avec M. Bevin pour se retrouver à New-York à la date prévue. M. Byrnes également. Seul M. Bidault n'était pas certain de pouvoir se rendre à New-York à l'heure dite, la campagne électorale nécessitant sa présence en France. Mais il pourrait retrouver ses collègues vers la mi-novembre.

Cependant, pour que les « Quatre » ou les « Trois » puissent être à New-York le 23 octobre, il est indispensable que la Conférence de Paris termine ses travaux le 20 octobre au plus tard. En conséquence, les « Quatre » ont décidé, hier, que la longueur des discours aux diverses commissions sera limitée, afin que leurs rapports puissent être soumis à l'Assemblée plénière des « 21 » le 5 octobre, et que tous ces rapports seront examinés par l'Assemblée plénière entre le 5 et le 15 octobre, lors du vote final par l'Assemblée sur les projets des cinq traités de paix.

Les « Quatre » n'ont pas examiné hier les deux questions qui risquent le plus de retarder les travaux de la conférence : le statut de Trieste et la navigation libre sur le Danube.

Or, la personnalité britannique dont nous venons de citer les déclarations, s'est montrée optimiste même à ce sujet : un compromis sur Trieste est possible, et, quand à la seconde question, elle ne serait pas examinée au Luxembourg, mais réglée par une conférence spéciale des Etats intéressés.

On s'achemine ainsi vers des solutions certes imparfaites. Mais, ainsi qu'en témoigne la déclaration que nous venons de citer, la volonté de compromis et de détente se propage et se généralise. L'offensive de la paix continue.

Bernard VALERY.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

Avec des affaires un peu plus animées, la fermeté de la cote ne se dément pas. Compagnie Générale d'Electricité recherchée.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	92 35	92 25	F. mot. Truyère	2.500	2.526
3 % 1878-90	97	97	Signaux Electr.	9.900	9.925
5 % 1920	139	139 15	T. S. F.	1.300	1.272
3 1/2 % 1942	99 65	99 55	Thomson	785	790
3 % 1942			Citroën N.	2.375	2.535
3 % 1945	92 40	92 40	Forges Nord-Est	1.560	1.575
Caisse aut. 5 % 38.	127	127	Jeumont	1.152	1.185
Oblig. 4 1/2 % 33.	1.290 50	1.289 50	Fco-Belge Ch. fer	19.000	18.950
— 4 % 34	1.195	1.194	Denain-Anzin	3.490	3.500
7 % 1924 $ 1.000	141500	142500	H. F. Saulnes	1.175	1.185
4 % 1939 Fl. 1.000	77.200	77.500	Peugeot	1.700	1.600
Obl. Banque de France	6.620	6.625	Saut-du-Tarn	3.025	3.175
B. N. C. I.	988	990	Schneider	5.640	5.700
C. N. E.	1.774	1.776	Senelle-Maubeuge	1.529	1.490
Crédit Lyonnais	1.815	1.845	Tréfil. Havre	2.310	2.315
Société Générale	1.900	1.905	Béthune	2.030	2.026
Bque Afrique Occid.	2.500		Charb. Tonkin	2.565	2.675
— Indochine	8.470	8.500	Aniche	1.600	1.605
Crédit National	3.260	3.175	Anzin	1.005	1.007
Bque H. Fco-Argent.	3.995	4.000	Blanzy	1.990	1.990
— de Paris	1.230	1.261	Courrières	603	604
— Transatlantique.	810	800	Lens	770	772
B. U. P.	795	815	Penarroya	1.130	1.133
Cie Algérienne	1.560	1.585	Usine	1.450	1.461
Crédit Comm. France.	1.860	1.960	Givet-Izieux	5.245	5.400
— Industr. Comm.	901	915	Kali	2.800	2.830
— Foncier France	6.350	6.390	Kuhlmann	1.290	1.305
— Foncier Indoch.	730	750	Péchiney	1.995	2.005
Marseillaise Crédit	1.400		Rhône-Poulenc	2.005	2.001
Suez	49.000	49.350	Saint-Gobain	3.630	3.700
— jouiss.	40.000	39.450	Pont Rosario	16.900	16.900
— fondat.	38.000	38.600	Chargeurs Réunis	5.050	5.400
— civile	14.150	14.490	Transatlantique	420	425
Ch. fer B.-Aires	2.135	2.245	Brasserie Quilmes	33.000	33.495
Métropolitain	997	975	Say	1.364	
Paris, Industrie	960	990	Saint-Raphaël	40.950	41.000
Santa-Fé (Ch. fer)	3.550	3.565	Canadian Pacific	1.675	1.670
Shanghaï (Tramw.)	1.490	1.485	Central Mining	9.700	9.700
Docks Marseille	2.252	2.310	Geduld	2.750	2.725
Eaux (Cie Gle)	1.450	1.410	Rio-Tinto	6.250	6.300
Lyonnaise des Eaux	1.239	1.190	Union Corporation	5.552	5.585
Aisthon	975	995	Azote	7.205	7.325
C. P. D. E.	1.300	1.302	Royal Dutch	6.890	
Gener. Electricité	5.100	5.150	Nestlé	40.700	41.025
Energie Industr.	1.350	1.350	Suédoise Allum.	928	890

350.000 commerçants de plus depuis janvier

SUITE 2

On estime aujourd'hui à 2 millions le nombre total des entreprises de distribution ou de services divers non générateurs de production réelle.

Bien que 98 % du total soient de petits commerçants (utilisant moins de dix employés), nous pouvons estimer (compte tenu des employés et des membres de la famille commerçante) entre le cinquième au moins et le quart de la population totale, le chiffre de ces intermédiaires.

Or les producteurs industriels n'en constituent que le quart. Nous avons donc presque un commerçant pour un producteur, alors qu'en Angleterre on en compte deux fois et demie moins et aux Etats-Unis trois fois moins. Et nous ne considérons ici que les commerçants patentés. Que serait-ce si nous tenions compte des intermédiaires de métier non patentés dont le marché noir a favorisé l'éclosion à la manière des champignons !

A titre d'exemple, considérons l'incidence de l'arrivée brutale de ces 350.000 commerçants nouveaux depuis le mois de janvier. En admettant que 300.000 d'entre eux, par exemple, entendent réaliser un gain annuel de 500.000 francs, ce qui ne paraît pas démesuré aujourd'hui, la rétribution d'un de leurs employés étant de 100.000 francs, voilà 210 milliards de francs à incorporer dans le coût de la vie de 40 millions de Français, soit en principe 5.000 francs par tête. Si l'on rappelle que tous ces commerçants sont autant d'hommes enlevés à l'agriculture ou à la production industrielle, lesquelles privées de bras doivent, soit payer plus cher la main-d'œuvre restante pour obtenir intégralement la même somme de travail, soit diminuer la production (ce qui revient à faire monter le prix des marchandises), on voit d'ici les répercussions d'un tel état de choses.

Les commerçants eux-mêmes ne deviendront pas pour cela des privilégiés, car la cascade des intermédiaires, généralement longue, laissera souvent au dernier maillon de la chaîne, le « détaillant », une marge bénéficiaire souvent assez minime, surtout pour les prix taxés.

Mais les transactions illicites jouent un très grand rôle dans la constitution des bénéfices. Tandis que les paris légales sont petites et le chiffre d'affaires avoué généralement insignifiant (moyenne des bénéfices industriels et commerciaux déclarés à l'impôt en 1945 : 3.000 francs par mois), tous les fonds de commerce se vendent à des taux respectables.

Nous pouvons en conclure, sans parler du marché noir, que la rationalisation et la simplification de la distribution, la suppression des intermédiaires inutiles s'avèrent comme les tâches essentielles d'un politique tendant à diminuer le coût de la vie.

Comité intersyndical du Livre parisien

Le Comité Intersyndical du Livre Parisien (Livre Papier et Chambre Typographique) convoque les délégués du labeur (toutes catégories) jeudi 26 septembre, à 17 heures, 94, boulevard Auguste-Blanqui, pour examiner la question des salaires.

Présence indispensable.

A L'ETRANGER...

- **BERLIN** : Les installations de 36 nouvelles usines allemandes d'armement ont été inscrites par le comité économique allié au compte des réparations : 26 se trouvent en zone britannique, 6 en zone américaine et 4 en zone française (A.F.P.)
- **BERLIN** : Une commission franco-américano-britannique d'experts a été créée par le gouvernement militaire pour contrôler la navigation sur le Rhin (U.P.)
- **WASHINGTON** : M. W. Clayton, faisant fonction de secrétaire d'Etat, a déclaré que les Etats-Unis n'accorderaient aucune aide économique à la Hongrie tant que les Russes continueraient de s'approprier les équipements industriels hongrois (U.P.)
- **JERUSALEM** : Le Conseil sioniste a décidé par 16 voix contre 3 de ne pas participer à la Conférence de Londres sur la Palestine (A.F.P.)

IL S'EN PASSE DES CHOSES EN FRANCE...

- **PARIS.** — A l'Assemblée, la discussion générale sur le collectif (67 milliards et demi) est terminée.
- **QUIMPER.** — Le patron Edouard Lachwert, du chalutier « Pool-Paimpol » et deux de ses matelots, ont été jetés à la mer par une lame qui balaya la pont. (Dép. « France-soir »).
- **DIJON** : La brigade mobile de Dijon enquête autour d'un double crime, commis dans une ferme du hameau de Bapeaume (Yonne) et dont ont été victimes M. Paul Roget et son épouse (dép. de « France-soir »).
- **NICE.** — Paul Damiani, l'assassin des frères Peugeot, qui s'était évadé, à Paris, d'un fourgon cellulaire, le 4 décembre, aurait été tué dans une rixe à Nice.
- **ALGER** : Les derniers éléments de l'armée britannique restant en Algérie quitteront le territoire entre le 2 et le 4 octobre (A.F.P.).

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 84-34

aux Ecoutes reparaît APRÈS-DEMAIN

DUBLY Détective 0+ 23e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PAR 37-36 52-39

Modèles de Haute-Couture
provenant des Maisons les plus réputées ; RECENTS ; GRIFFES ; REMIS AUX MESURES. Soldes par NIELDA, 36, Rue de Penthièvre, (8e). (Entresol).

VENDEZ VOS LIVRES scolaires et autres
GIBERT JEUNE
27, Quai Saint-Michel, 27 - ODE. 57-32

UNE CONFERENCE QUI S'ANNONCE BIEN
Grave discussion en famille. Comment installer notre intérieur dans les meilleures conditions ? L'unanimité est vite acquise. LEVITAN présente le plus beau choix en meubles de qualité et de bon goût.
Visitez son exposition, la plus belle et la plus importante de France. Des centaines de mobiliers tout installés.
63, Bd Magenta (10e) Mo : Gare de l'Est

Communication aux femmes dont les noms commencent par les lettres allant de A à Q
Pourquoi seriez-vous moins élégantes que celles dont les noms commencent par la lettre R ? Faites donc comme la duchesse de R... : portez des Chaussures d'Art LEPICART.
(Communiqué)

LA GUERRE A ECLATE
entre les vieilles et les nouvelles méthodes de l'horlogerie. Le STANDARD ECHANGE rénove votre montre immédiatement. Application M. P., 8, place de la Madeleine.

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement Vendredi 27 Septembre, à 20 h., à la première leçon Cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, Paris (3e), ARC. 72-84.

ALEXANDRIE - HAIFFA
éventuellement Beyrouth-Pyrée
Paquebots « CAIRO », « RODOS », « ANATOLI », départs tous les 10 jours environ. Passagers et marchandises.
MATIS MALLOL BOSC - 48, Crs P. Puget, Marseille - Tél. D. 41-24 (2 lig.)

KENWORTH 12 TONNES
CAMION ROUTIER
AVEC SEMI-REMORQUE
CONCESSIONNAIRE
24, RUE DU GÉNÉRAL-ROGUET CLICHY (SEINE) PÉREIRE 23-47

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX
Brillants — Perles — Argenterie, etc...
MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage)
Exp gratis 6, N'est pas en boutique

ACH. TR. CHER BIJOUX Exp. grat. 27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse.

ACHAT BIJOUX Les Précieux 3 rue AUBER (PLACE D'ITALIE)

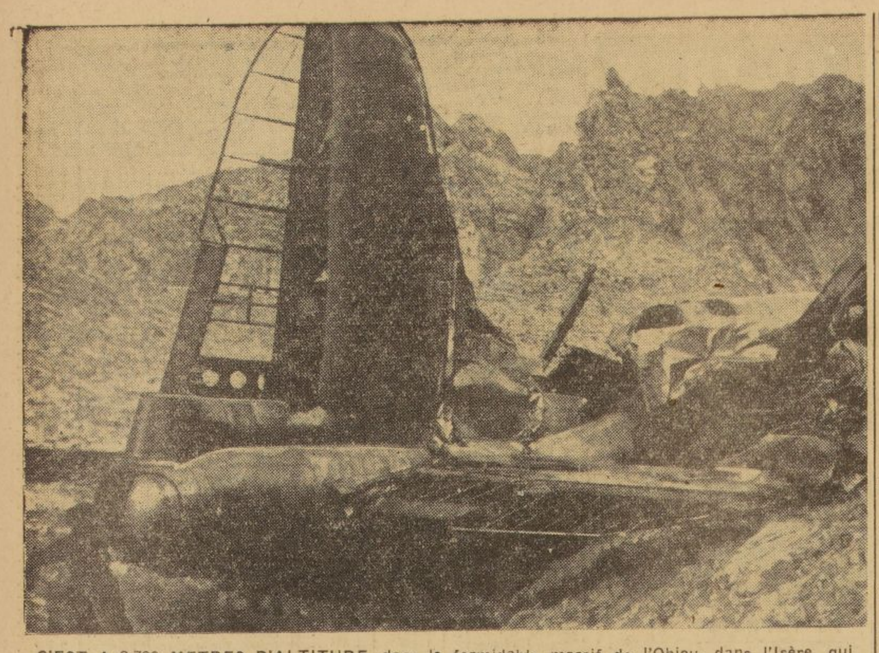
ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants - Argenterie - Montres
23, Bd des Italiens, ELIE, (Expert.grat.)

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - (Bureau 1er étage)

ASSURANCE contre la pluie BREVET D'ELÉGANCE Gex L'IMPERMÉABLE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

ETUDES CHEZ SOI
Les Cours par correspondance de l'Ecole Universelle vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Broch. 10.180 : Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. supérieures, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 10.181 : Classes prim., Brevets.
Br. 10.182 : Licences (Dr., Sc., Let).
Br. 10.183 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 10.184 : Carrières administratives
Br. 10.185 : Industrie et Travaux publics. Certificats d'aptitude profess.
Br. 10.186 : Carrières de l'Agriculture
Br. 10.187 : Carrières du Commerce. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 10.188 : Orthographe, Rédaction, Calcul. Ecriture.
Br. 10.189 : Langues étrangères
Br. 10.190 : Air. Radio, Marine.
Br. 10.191 : Carrières du Dessin.
Br. 10.192 : Musique théor. et instr.
Br. 10.193 : Couture, Coupe. Mode.
Br. 10.194 : Secrétariats
Milliers de brillants succès aux Baccalauréats. Brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE - 59, Boul. Exelmans, PARIS

Toute la gamme des Fourrures
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
Castorette
Astrakan



C'EST A 2.700 METRES D'ALTITUDE, dans le formidable massif de l'Obiou, dans l'Isère, qui se dresse aux confins du Trièves et du Devoluy, que l'on a retrouvé les débris d'une forteresse volante américaine perdue depuis le 29 août, lors d'un voyage Orly-Casablanca.

DU GENERAL AU PARTICULIER. — Oui, on m'a souvent demandé, explique M. Grelleau, cafetier-restaurateur, si je n'étais pas parent du général de Gaulle. Je m'étonne moi-même quand je me vois dans la glace. Dans tout le quartier, rue d'Hauteville, rue de Chabrol, on ne l'appelle que « Mon général ». Il ne le prend pas mal, ni de trop haut.

France-soir

ALEX JANY :

"Je disputerai le 100 mètres et le 400 mètres des Jeux de 1948"

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

CANNES, 25 septembre. — Nous avons posé cinq questions à Alex Jany :

1° Avez-vous l'intention de vous attaquer, cette année, au record mondial du 100 mètres libre ?

R. — *Non. Mais on ne sait jamais. Je dois rencontrer le Suédois Olson cet hiver à Toulouse. A cette occasion, il se peut qu'il y ait un temps peu éloigné de la meilleure performance mondiale.*

2° Sur quelle distance vous sentez-vous le plus à votre aise ?

R. — *100 mètres et 200 mètres. Je suis vite naturellement, l'évolution de ma croissance doit me donner, dans un avenir proche, la puissance qui me manque.*

3° Comptez-vous monter alors sur une distance supérieure ?

R. — *Sur 400 mètres, naturellement. Mais là se borne mon ambition.*

4° Sur quelle distance pensez-vous vous présenter aux Jeux Olympiques ?

R. — *100 et 400 mètres. Mon entraîneur Minville pense que je puis remporter ces deux épreuves. Il va vite en besogne. L'expérience prouve qu'il y a toujours un inconnu au départ de cette grande épreuve mondiale.*

5° Vous arrive-t-il de penser parfois à votre retraite sportive ?

R. — *Certes non. J'ai 17 ans et demi. Je dois normalement progresser jusqu'à 24 ans, comme cela a été le cas pour tous mes prédécesseurs : pour Weissmuller, par exemple.*

Roupp part pour Londres signer Cerdan-Hawkins

Jo Longman et Roupp partiront samedi pour l'Angleterre. Ils doivent mettre au point tous les détails concernant la rencontre entre Cerdan et Hawkins, prévue pour fin octobre, mais au sujet de laquelle rien d'officiel n'a encore été conclu.

Dupain réussit un triplé

Hier soir, au Central, les trois professionnels du professeur Dupain ont triomphé :

René Malgret a battu, aux points, d'un fil, le Toulousain Fayaud, tandis qu'Albert Marcq mettait k.-o. en trois reprises, Said Brahim.

Enfin, Léon Briand fit ses débuts « pro » en prenant le meilleur sur Rodriguez. Cet Espagnol-là ne grandira vraisemblablement pas dans la carrière... car ses façons de matador, pour spectaculaires qu'elles soient, sont tout à fait déplacées sur le ring de combat : le carré lumineux n'a jamais été favorable aux fantaisistes du genre comique.

Avant de partir pour l'Italie, le P.U.C. ira en Angleterre

Il faut croire que le P.U.C. n'a pas laissé une mauvaise impression en Angleterre, la saison dernière, puisqu'il vient d'être invité par Richmond et aux frais de ce club. Le match sera disputé le samedi 5 octobre à Londres.

Dès son retour à Paris, les étudiants s'embarqueront le mercredi 9, à 23 heures, pour l'Italie. Ils joueront le 12 à Rome, le 17 à Venise, enfin, sur le chemin du retour, le 20 à Pontarlier.

Coup d'œil avant le coup de sifflet...

STRASBOURG attend le RACING

SANS INQUIÉTUDE

...mais Roubaix entame un voyage fort périlleux

● **STRASBOURG (1).** — **Ne semble pas, cette fois, courir un quelconque danger. En profitera pour « roder » son attaque.**

● **RACING (11).** — **Equipe trop « tendre » pour un pareil adversaire.**

○ ○

● *SETE (10).* — *Une équipe bien faite pour surprendre Roubaix.*

● *ROUBAIX (2).* — *Entreprend un périlleux déplacement. Cherchera à ne pas être pris de vitesse.*

○ ○

● **LILLE (3).** — **Guette toujours le moindre des faits et gestes de Strasbourg.**

● **CANNES (8).** — **Perd une partie de ses moyens en déplacement. Doit succomber en beauté.**

○ ○

● *REIMS (4).* — *L'outsider de l'épreuve. A une belle chance de prendre deux points difficiles.*

● *SAINT-ETIENNE (14).* — *Quelle équipe les Stéphanois pourront-ils mettre sur pieds après le match mouvementé de Rouen ?... Leur tâche sera difficile.*

○ ○

● **ROUEN (5).** — **S'accroche au peloton de tête. Doit pouvoir, demain, consolider ses positions.**

● **BORDEAUX (18).** — **A tenu une heure, dimanche, à Lille. Peut faire mieux aux Bruyères.**

○ ○

● *METZ (12).* — *Cherche encore son équilibre. Se surpassera certainement demain.*

● *NANCY (6).* — *Mieux placé que Metz. Tentera d'affirmer sa suprématie en Lorraine.*

○ ○

● **TOULOUSE (15).** — **Le grand malchanceux du championnat. Présentera encore une équipe de fortune.**

● **STADE (7).** — **Doit amorcer un second départ s'il veut rejoindre les équipes de tête.**

○ ○

● *RED STAR (16).* — *Ragaillardi par sa victoire sur le Racing. Compte battre Montpellier.*

● *MONTPELLIER (9).* — *Rétrograde avec régularité. Le voyage commencé dimanche par Le Havre doit lui être funeste.*

○ ○

● **LENS (17).** — **Toujours difficile à battre à domicile, mais n'est pas encore complètement au point.**

● **MARSEILLE (13).** — **Les Nord-Africains de l'équipe vont « souffrir » dans le crachin du Nord. Un match nul serait méritoire pour les joueurs de l'O.M.**

○ ○

● *LE HAVRE (20).* — *A pris un départ foudroyant dimanche. Céderait volontiers la lanterne rouge à son adversaire de demain.*

● *RENNES (19).* — *Onze joueurs à la recherche d'une âme. A un besoin urgent de réagir.*

Dany REBELLO.

LE MATCH A VOIR

F.C. Sète-C.O. Roubaix-Tourcoing (à Sète)

Les points que l'on ramène des Métairies devraient compter double.

C'est du moins ce que pensent les Roubaisiens, qui entreprennent un périlleux voyage à Sète.

Ils ont pourtant une chance inattendue dans leur jeu : Abderramane est blessé.

Le pronostic n'en reste pas moins fort difficile à avancer.

Les Nord-Africains de l'équipe méridionale vont-ils se soumettre à des consignes de marquage très strictes ?...

Si oui, la vitesse de Sète peut battre la technique de Roubaix.

Dans le cas contraire, la triplette Jérusalem-Hiltl-Fructuoso va faire un « malheur » !

D. R.

Viktoria Ziskow totalise à Nancy

NANCY, 25 septembre. — Hier soir, en nocturne, au stade de la Pépinière, le cinq tchèque de Viktoria Ziskow a disposé très facilement de l'Association Sportive Lorraine, par 46 points à 17.

H. C.

LEON LEVEL bat 5 records du monde

Léon Level s'est mis en piste, ce matin, au vélodrome de la Croix-de-Berny, dans l'intention de battre des records du monde.

Entraîné par Léon Vanderstuyst, le blond stayer, poulain des cycles Rochet, a parfaitement réussi dans sa tentative.

Les nouveaux records de Léon Level

1 km. en 55 s. 4/5, moyenne 65 k. 217.
Mile. en 1 m. 21 2/5, moyenne 71.174.
2 kms en 1 m. 38 1/5, moyenne 73.340.
3 kms. en 2 m. 20 s., moyenne 77,142.
5 kms en 3 m. 1 2/5, moyenne 79,382.

Les anciens records

1 km arrêté, 1 m. 05 s. par Benassac, le 23/9/31.
1 mille (1.609 m.), 1 m. 32 s. 2/5 par Benassac, le 23/7/31.
2 kms, 1 m. 50 s. 2/5 par Georges Wambst, le 30/6/32.
3 kms, 2 m. 37 s. 3/5 par Georges Wambst, le 30/6/32.
4 kms, 3 m. 15 s. par Georges Wambst, le 30/6/32.

○ ○

● *Le champion de France de poursuite Roger Piel fera équipe avec le Biterrois Massal dans les 24 heures de Béziers où Ignat-Doré effectuèrent leur rentrée.*

● *Bareth sera associé à Sabat dans le Grand Prix du Salon, américains d'ouverture du Vél' d'Hiv'.*

● *Le Vélodrome d'Hiver de Zurich fera son ouverture le 17 novembre.*

● *Dimanche, à Ostende, Van Vlet, Derksen, Scherens et Gosselin seront aux prises en vitesse.*

● *Frosio, Chaillot et Besson courront l'épreuve de demi-fond du Vigorelli le 3 octobre, à Milan.*

A. C.

Emile Idée, Teisseire et Caffi autour de Longchamp

Le « Critérium des As » ne sera pas organisé cette année. C'est là une question de titre. Car la « Ronde des Champions » qui commencera le 28 septembre, à 15 heures, autour de Longchamp, n'est rien autre que l'ex-critérium : même parcours, même formule, même distance.

Nous ne dirons pas mêmes coureurs car les temps ont changé. Mais, de voir au départ le maillot tricolore de Louis Chaillot nous fera souvenir d'Ernest Terreau qui fut un vainqueur inoubliable de cette épreuve.

A notre avis, la sélection aurait pu être plus judicieuse encore. Mais il faut reconnaître que la présence de Teisseire, Caffi et Idée — les engagés de dernière heure — complète un lot vraiment unique.

La « Ronde des Champions » sera parfaitement digne du « Critérium des As ».

A Colombes, le Finlandais SILTALOPPI retrouvera PUJAZON, son vainqueur d'Oslo

A Oslo, le Finlandais Siltaloppi avait fait une chute malheureuse dans le 3.000 steeple et avait été, de ce fait, largement distancé. L'effort qu'il fit pour rejoindre manqua de mesure puisqu'il se jeta littéralement à la poursuite de Pujazon et du Suédois Elmsater.

Sans mesure et sans bonheur, car Siltaloppi, fatigué par cet effort désordonné, tomba de nouveau. C'en était fait pour lui du titre de champion d'Europe de steeple auquel il rêvait depuis deux mois. Aussi ne faut-il pas lui faire grief d'avoir dit, dans un moment de colère, qu'il prendrait sa revanche sur Pujazon dès qu'il lui serait opposé de nouveau.

Dimanche, à Colombes, lors du match France-Finlande qui clôturera la saison internationale d'athlétisme, Pujazon et Siltaloppi se retrouveront de nouveau aux prises. Ce ne sera pas sur 3.000 m. steeple — cette distance ne figure pas au programme — mais sur 1.500 m. Il ne semble pas d'ailleurs que le Finnois soit désavantagé par cette « réduction ». N'est-il pas champion de Finlande de la distance et ne l'a-t-il pas couverte déjà en 3'52" 8/10, ce qui le situe à égalité de chances — pour le moins — avec Pujazon ? Et comme il n'y aura pas, cette fois, d'obstacles sur lesquels trébucher, Siltaloppi sera sans excuse s'il est battu de nouveau. René Mourlon est d'ailleurs persuadé, ou peu s'en faut, qu'il en sera ainsi.

— Pujazon est très à l'aise sur 1.500 m. en ce moment. C'est moi qui lui ai demandé de courir cette distance et non le 5.000 de France-Finlande. Mais si je ne l'avais pas fait, je crois bien que lui-même l'eût demandé. Raison de plus pour penser qu'il prendra le départ avec un moral de vainqueur.

Robert MARCHAND.

(SUITE DE LA PAGE 3)

DEM. dactylo 40-45 a. ayt belle écrit. A.E.G., 61, r. des Fêtes.
COMPTABLE EXPERIMENTE, C.C.F., 49,av.George-V, Paris.
Bons DESSINATEURS INGENIEURS d'Etudes sont dem. par Impte Firme mécaniq. générale et aviation. Ecr. av. réf. à N° 31.859, Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.
Recher-chons DESSINATEUR JETEUR 1er échelon mécanique électricité. DESSINATEUR ETUDE Mécanique générale. DESSINATEUR 1er d'Exécution. DESSINATEUR d'outillage. S'ad L.R.,6,r.Grousselle, Paris-15e.
UNE SECRETAIRE Sténo-Dact pr serv. export. possèd. réf. comm. sér. Se prés. ce jourd. comme Thomson-Houston, 173, bd Haussmann.

● *Couture, mode, confect.*

On dem. bobineuse-tricoteuse-remailleuse pour atel. et domic. Flinkler, 126, rue d'Aboukir.
Dem. ouvrier taill. manteaux dames à dom. av. mod. Pelissier, 17, rue Caumartin. Tél. Pyr. 28-73.
Cherche tricoteuses machine et main, à domic. Tél. Rjc.43-54.
Dem. COUPEUSES cour. pl.st. Haymann, 112,r.Réaumur.
Dem. OUVRIERES ENTREPRENEUSES à dom.pr mant. sér., trav. ass. tte d'an. Haymann,112,r.Réaumur.
Dem. pour confection hommes ouvrière première, coupe, coat et paulet. Michel, 177, r. Temple.
On dem. ouvrières domicile bien payées. Ets GAILLARD, 32,r. St-Albin,Montrouge (Pte Orléans).
Dem. Surjet, et Ouvr.bourdon fin Lantz, 55, r. d'Angoulême-11e.
Ouvrières main chomme bien payée, Charlie, 10, r. Pecquerie.
Urgent Hte Cout. 1re et petite main tailleur et flou. Se prés. matin : Corty, 18, r. Naples-8e.
URGENT pour Tunis première et atelier couture. Référ. grandes maisons. Ecrire : Fraulmaz, 9, rue Hodoyer, 103, av. St-Mandé (12e).
Dem. 1re créatrice pr Mode, 2e ouvrière à fac. av. beaux modèles LANG, 160, r. Montmartre-2e.
Kederchah, fabrique de lingerie, demande bonnes ouv. Surjeuses. 6, r. du Caire. Me Réaumur.
Cravatières de mét. b.pay. 10-12 h. 15-18h. D'Orsay, 39, r. Scntier-2e
Cherche Corneiy et Lunevilloise Mainteuse, atel. ou domic. De 13 à 18 h. 174, bd de Charonne.
Dem. 1 bobineuse et 1 surjeteuse Triscot, 23, r. Vieille-du-Temple
Louis Horvat, 12, r. Lafayette, dem pr. et sec. mains apiéceur
Couturières domicile expérimentées. VERVILLE. 13,r.Chapon.

● *Gens de maison*

Gouvernante d'int. très soigneuse active, sachant cuis., recevoir, repris. bien pr. hôtel parisc. pr dame seule. Ecr. Mme Houssard, 1, rue Largillière, Paris (XVIe).
Mén. professeur institut, cherc. bonne à tt f. non log., de confiance, bon caract., aimant douceur et indép. car le plus souvent seule av. garc. 2 ans Simon, 23, av. Mac-Mahon (17e).
Dem. bon, à tt faire nour.,log.b, gag.Frèze,17,r.Parc.Charenton.
Pers. pr garder enf. et aider ménage. Se présenter 7, rue Tronchet.
Je ch. pers. seule 25-40 a. pour gard. 1 enf. et tenir intér. pr part. Côte Azur. Se prés.9 à 12 h. Soussi, 24, r. du Renard, Paris-4e
Dem. bne à tt faire sér. réf., bons gages. Se prés 14 à 16 h. AVE. 48, r. de Lancry, Paris.

● *Industrie*

IMPORTANTE COMPAGNIE MACHINES ELECTRO-Comptables cherche URGENT ELECTro MECANiciens de préfér. Anciens Elèves E.N.P. ou similaires. Age maxim. 30 a. dégag. obligat. militaires, bonne santé et bonne présentation. Situation stable et d'avenir. Salaire mensuel élevé pend. les 6 mois de formation. PAS 82, PRES. Ecrire av. CURR. VIT. à la Cie ELECTRO-COMPTABLE, Service Education, 8, place Vendôme, PARIS (1er).
S.N.C.A.N. Groupe Technique 25, r. Pierre-Brossolette, COURBEVOIE demande DESSINATEURS principal DESSINATEURS d'études TRACEURS aviation AJUSTEURS d'études et CHAUFFEUR de chaudière Ouvrier LITHOGRAPHE
Dem. TRES BONS MONTEURS FRIGoristes Hauts salaires. Se prés. BIZOS et ANDRAUD, 120, r. de Courcelles.
Ets TUNZINI, 69,r.Legendre,Paris, rés. dem. 3 Aides-Monteurs en chauffage. 3,r.Paul-Lafargue, se présenter mat. 8 h. 30 à 9 h. 30.
Bon tuyauteur,soudeur dem. par Sté Viagraphe, 125,r.Martre,Clichy
Ouvriers pr entretien matériel connais. le tour et la soudure autos, et Manœuvres rech. pr Ets OXCOM, 3,r.Paul-Lafargue, Zle Plaine-St-Denis (Pte Chapelle)
On dem. forgeron, garage, sellier. Taxi-KERMINA, 6, rue Portes-Blanches, PARIS (18e a.)

4 France-soir DE

L. M. T. 26, r. de Sèvres, Boulogne-Billancourt. Pers. conn. ajust. (C.A.P. ou 2 a. apprent.) pr REGLEUR mécanic. Pers. ss connais. spéc. 17 à 35 a. pr recevoir format. SOUDEUSES
NOUVEAUX TARIFS
Charpentiers fois professionnels. Monteurs hangare métal.et bois connais. ttes couvertures. Incapables s'abstenir. E.A.C.E., 7, r. Léon-Delhomme, PARIS (15e ar.)
Mécanicien d'atel. conn. Forge, Soud.,Tour et 1 Peintre conn. Bâtim.et Voiture. DURET,159,av. Laurent-Cély, Gennevilliers (S.).
Imprim.dem.urg. Conducteur Margeur s/mach. en blanc pr boîtes pliant. 6,r.Jolgneaux,Bois-Colomb.
Ateliers Construct. Bennes Basculantes dem. Ouvriers Monteurs, Tourneurs, Fraiseurs, en Chaudronn. Chaudronniers, Soudeurs à l'arc
Agents Techn. et de Production. Voiturez, Plastiqueurs, Plastiqueuses dem. S'adr. F.G., 188, r. Château-des-Rentiers, Paris-13e. (Visa SPMO)
Mancuvres gros travx, bon réf. dem.d'urg.pr Neuilly.Bon sal. Casq. et nomb. travail, se présenter entre 11 et 12 h. sf sam.: 113 b. av. de Neuilly, à NEUILLY (S.)
On dem. bnes Câbleuses Radio Onun,sér.réf.Se prés. Sté Nouv. Bayard, 71,r.Rivay, Levallois (S)

● *Représentants*

Pour prov. rept int. librairies,papet. bazars pr vente pap. hygr. nappes et pap. à lettre. Ecr. sér. réf. exig. Ecr. CARTALEX, 39,r.Pixérécourt-20e qui convoq.
Ch. Jeunes Femmes p. représentation facile en province. Mise au courant. Bar Vendôme. Gains immédiats. STUDIOS X, 75, rue de Gentilly, PARIS (13e arrond.)
Maison d'Edition dem représentants introduits joaillerie Paris, province. Téléph. Opéra 27-68
Dispos. Import. Récolte Vin du Gard ch. Courtier b.intr. aupr. négociant Paris et rég.parisienne cap.placer total.ou partie de cette récolte. Ecr.Dlot,46,qu.L.-Bjériot.
Situation intéressante si sérieux et actifs offerte à Messieurs et Dames pr représentation gros rapport immédiat, DEFAULT, 20, r. Mogador (3e étage matin).

DEMARCHEURS

Messieurs ou Dames b. présentat. b. situat. à travailleur Convient. à retraité. TIM, 21, rue d'Uzès.
Imp. mais. prod. entretien ch.représentants b.introd. près gros. sist. fac. Administ. Paris et prov. S'adr. Produits Chimiques Star, 125, av. Paris, VILLEJUIF
Imp. firme brosserie et articles divers ch. agents régionaux et repr. dans la France, except Paris, bien introduits chez détaillants. Réf. exig. Ecr. HUBERT, 21, avenue Montaigne, PARIS-8e
Cherchons REPRESENTANT introduit pr vente produits de beauté de luxe à la parfumerie, vaseline pure, soutenu par importante publicité. Ecrire en précisant secteur visité à Dr GUIS-NIER, 20, rue de Lénigrad, PARIS (8e arrond.) qui transmettra
Représentants Paris-province visitant maroquiniers détail pr adjonct carte monogrammes Kochenberger, 32,r.Fauconnier (4e). 10 h. 30 à 12 h. 30, sf samedi.

REPRÉS. COMMALES 150

Portefeuille Représentation. Bn. App. Bas prix. CIML, 16, bd de Strasbourg, Paris-Dst. Bot.69-06
Repris.: Huit appareils, nouvelle concep. sont à v. dispos. pr vis. Inst. Beauté, Pharm. Masseurs Coiff. Gds Mag. Indiq. dpts prospects. 6, Poutain, 12, Ch.-d'Antin.
Représentant pr fabriq. soutien-gorge Paris et le départ.de la Seine. Ecr. P.R., 9.184, Fr-soir.
EDITEUR Plans, Guides, Cartes rech. Rep. pr vis. Librairies, papet. Poutain, 12, Ch.-d'Antin.

PROPOS. COMMALES 160

Passoc. ch.H.ine symp.trav.disp. pet.cap.Pas sér.s'abst.Bot.10-95
Fabr.art. gros vent. ch. com. ou ass. av. 300.000. Ecr.9.198 Fr-s

OCCASIONS DIVERSES 150

POUR nos maisons du Nord nous achetons papiers d'affiches, cahiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, portefeuilles et ts articles bureau et écoliers. Réception de 16 h. à 17 h. 30, sf sam. Faire offres : Etablissements MARCEL AVEZ, 45, rue Hoche, PUTEAUX, 788-03
Part.vds urg. 4 faut. confort. table, bibliot. form. machine salle-sandre, Béné. Tél. Trudaine 68-62
Mach.écrire à vdre. M. DEBRU, 21,av.Claude-Vellefaux (10e).
Partic. vend moquette 450 x 300, plus offrant, Tél. Nord 40-86.
Urg. cse dépt part. vd cape hermine et boléro beau vison véritable occasion. RENEE, 3,r.Richepanse, 4e gauche. OPE,55-97.
Vds caméra CINE project.16mm SAB.85-00 le matin sf.
A vdre s.d.b. compl. Vitrolaque noire, Lefèvre.Mar79-31, 9411.
A vdre poêles d'atel.chauff. air chaud Guiguet 200 m3/h 60 calories matér.culs. Ets Letang, Roq66-24
Vds urgt cosy palissandre avec lit.1 pers. Tél. Odé.48-64 mat.
Echange app. photo Rolleicord, sac cuir neuf contre pneus auto 140x40. Téléph ROQ. 14-38.
FORAINS à vendre tables pliantes Barnums exp. c/remb. RAYNAL, 21, boulevard Henri-IV, PARIS.
A vdre massicot Foucher ouv.90 à serrage main coupe automat. LAUMEL. Vau.58-57, 12a14;18a21
Cse départ. meubl.divers, obj.art, Cetc. 5,allée Grotte, Nolay-le-Gd
Vds piano Bord droit état neuf. V 365, rue des Pyrénées.
Transform. votre Singer en mble Tmod. GASTON, 16,bd Magenta, Vte.Achat Mach.à coud. Mor.87-06
Rech. gd studio avec cab.de toil. A meubl ou non en locat. Guy-Patrick, 1, rue Volney. OPE.29-99
Ech. 3 pces meub. cuis. plein centre c/boutique rue passagère. Ecr. P.R., 9.269, Fr-soir.
Industriel échangerait belle villa tt conf. tél. av.St-Cloud, Versailles contre appartement Paris. Médéric, 5,r.de Rome. EUR.34-19
Boutiques à louer pr oct. 1946, 7-9-11, r. Dr-Charles-Richet, 13e; 9-10-12, r. Victor-Hutinel, 13e. Se renseigner sur place.
Cherch. local surf.min. 2.000 m2 raccordé voie ferrée ou possibilité de raccordement, Banlieue Sud et Sud-Ouest comprise entre Versailles et Corbeil. Faire offres à S.N.C.A.C. Direction Achats, 11, rue Pillet-Will, PARIS.

MEUBLÉS 150

Fiancés ch.1 p.c. meublées Paris ou banl.Ec.Lené,27,av.Trudaine

A LOUER studios et chambres meublées, libres de suite sans % ni commission. Intermn. RELOGEMENT B.L.F., 46, av. Marceau, PARIS.
Ch. 2 pces meub. ou non région indif. Ecr. No 9.321, Fr-soir.
Ch. meublée cft ds parc p.Marne C poss.déjeun. Ecr.9.254,Fr-soir

APPART.VENT.ACHÈ 150

Gare EST App. 5 p. mixte bains Prix 900.000 fr. ARNAL 77,St-Laz.Tri.11-92.
APPARTEMENTS à Echanger ou à Vendre. Libre suite sans % ni commis. d'interm. RELOGEMENT B.L.F., 46, av. Marceau, Paris.
URGENT. Industriel cherche de Paris 3,4,10,11,18 ou 19e arr. APPART. 4 à 5 pces tout conft. Locat. ou achat. Tél. Nord 47-94, BRAD. 48, r. N.D.-de-Lorette-9e.

PROPRIÉTÉS,TERR. 150

Commerc. ach. direct. pavillon libre, banl.proche. Ecr. DAUMAC, 41,cours Marigny,Vincennes
Part. vd à part.pavillon 6 p.cuis. b. a.d.b. gaz,élect. jardin 700 m2 situé à Pavillons-s/Bois proxgare. Libre d'occup. à vente.Ecrire PUBLIRAM, 3, rue Etienne-Marcel (1er arrond.) qui transm.
Ch. Pavil. Ecr. M. Besnard, 22, rue de la Condamine, Paris-17e
P. Autobus 15' Paris-Ouest. Pavillon libre tr.bon état cuis. 3 pces cab.toil.dép. E.G.El. Forêt tél. gare. Px 975.000. ERIC, 19, r. Cambacérès. ANJ. 71-04.

VAUCRESSON près Gare, Joli Pavillon 4 p.culs. s.d.b. Jardin, conft. Garage. LIBRE, parf. état. CIFF 80,Haussmann.Eur.49-53

Près ST-TROPEZ bord Mer,Terrains à partir 30 fr. le mètre. Prudhommeaux, Cavalaire (Var).

Clichy-s/Bois. Pav.3 p.cuis. E.G. A meubl ou non en locat. Guy-Patrick, 1, rue Volney. OPE.29-99
10e Pte Villette Pav.meul.et br. 3 p.c.jd.E.G.El. 325.000 PENEAU, 24,r.4-Septembre.Ric.79-82
Suis acheteur pavillon libre banl. proche, Conti, 6, r. d'Antin.

LOCAUX COMMERC. 150

Sentier BOUT. agencée 5x12 pr tissus, laine, soierie, av.points disponib. bur. 5x4. Bail 9 ans. Loyer 16.000. Prix à débattre. 17, r. Choiseul TURIMAN RIC 81-81

A Vendre ou à Echanger 1MM. Libre suite, comp. com. à usage Industr. ou Commerc. Prix int. T.R.D.,17,r.Astorg. Anj.04-42

680 m2 Colombes motité couvert + cour, 3 p. tél. impecc. b. bail. Tri TRU.24-60. de 14à18 h.

LOCAL INDUSTR. 100 m2 couvert, dépendances URG. Px 200.000 **BONNET** 27TurbigoGui57-78

Rech.petit Local 50 m2 env.état. enjoy.indif.Mme PLEE.Tri69-79

LA GARENNE local indust. 110 m2 avec force, pouvt y piocer et 2 fauteuils cuir. Vis SCHMIDT, 5, rue de Charonne, PARIS.

A vend. salon et salle à manger mod. bur.L.XV table bibl.tap. CLAUSS, 65, rue Blanche, TRU.

Part. vend TAPIS D'ORIENT à Part. Ecr. 9.322, France-soir.

Ach. meubles anc. bibelots tapis. Georges,20,r.Gramm. Lec.82-68

Vds mach.enregis. 2 serv. p.état. TOUTAIN, 12, Ch.-d'Antin.

ACHAT MEUBLES

tapis, appart. compl. ROLLIN, 104, fg Saint-Antoine. DOR.63-71

Ch.louer ou ach.bottes caoutch. égout. Hervais,8,pl.Madeleine.

VENDEZ AU MIEUX VOS **TAPIS** 52, CHAUS.-D'ANTIN. TRI.68-19

Ach. 1 mach. à écr., 1 calcul. Machin, 25,r.Marsoulan TRI.31-71

Ach.1 mach.écr.1 à calc. Parmac A 6, r. Montmorency. ARC.54-18

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert,1,r.Provence. Pro51-23

Ch. machine à écrire et traction avant ou 402 impeccable famille. Ecr. prof. BAL. PRO.44-83.

Secrét. ach. b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marie. Tru.24-49

Part. ch. mach. à écr. URG.15-13

Part. ch. mach. à écr. PRO.20-90

A vdre Singer 45K mach.à impr. envelop. Stév,64,r.Saufroy-17e

Industr. ch.mach.à écr. PARKER 14,r.J.-J.-Rousseau. GUT.49-12.

ACH. CHER Vétem.Fourr.Linge Chauss.Meubl., Mag.ouv.9-17h. ELIE, 214,r.St-Jacques. Odé.33-12

LOCAT.NON MEUB. 150

ARTISAN éch. mais. 8 p. loy. bas Lagny c/1 ou 2 p. ou local Paris. Nord 42-20, de 8 à 11 h.

Ech. 2 p.c.18e pr.Dufayel s/ 2 p. rue c/2-3 p.1er, p. et même banl. acc.repr.indem. Ecr.9.220, Fr-soir

Ech. raison santé gérance libre fruits légumes c/app. 3 p.S.ad. BURETON, 55,r.Mt-Cenis (18e)

Ech. appart. 5 p. s. de bains accès. cuis. cauf. cent. rue de St-Cloud c/app. simil. centre ou 2e pavill. banlieue proche. Ecrire BECLU, 9, r. Général-Niox (16e)

Ech.4 p.gd déb. c. s.d.b. 2 ent.s/ pal.susc.loc.prof.Pet.rep.à Boulogne-s/S. b.sit.c/3 p.prêf.17-18e Ec. Louvet,8,r.Stan.-Meunier-20e

Ech.2 p.c.400 m. Pte St-Ouen c/ stud.culs Ség.84e20, 11 à 14 h.

Rabat-Paris échange appt tt cft 4 gdes p.centre Rabat c/simil. Neuilly, 16e,17e. Tél. PAI.34-90.

Ch. louer ou acheter appt 2 ou 3 p. s.d.b. téléph. av.repr.préf. Lenormand,11,r.Tronchet.Opé19-19

Ech. 2 p. cuis. cab.toil. 18e c/ 4-5 p tt cft 6e,7e,8e,9e,15e, 16e, 17e, 18e ou pavil banlieue Ouest. Téléph. MAR. 98-37.

Ech. loge bon rap. c/logement 2 pièces 1 culs. préf. 18e,19e,20e. GRENET, 92,r.Myrrha. Paris-18e

Ech. pr janvier App. 2 p. cuis. L.w.c. banl. c/3 p. cuis. Sud. Sud-Est Paris. 14, r. de Chatou, COLOMBES (S). après 19 heures.

Tr.bel app.8 p.princ.pr.Parc Monceau c/5-6 p. 16e. JAS. 34-60.

LOCAUX habitat. disponib. Voir P.S., 20, pass. Ptes-Ecuries.

Ménag. retr. ch.partie pav. llg. St-Laz, St-Germ assur.gard. Ecr. P.R., 9.109, France-soir.

Ech. stud. Butt.-Chaum. tt confrem.nf culs bain soleil chauf. assuré c/appart. 2-3 p. conf. si pos.Paris. Ecr. 9.287, France-soir

Ech. gd studio av. cab.de toil. Gare, 3bis pces, téléph. Px 350.000. Ma Campagne, 61, bd Sébastopol

10e Pte Villette Pav.meul.et br. 3 p.c.jd.E.G.El. 325.000 PENEAU, 24,r.4-Septembre.Ric.79-82

Industriel échangerait belle villa tt conf. tél. av.St-Cloud, Versailles contre appartement Paris. Médéric, 5,r.de Rome. EUR.34-19

Boutiques à louer pr oct. 1946, 7-9-11, r. Dr-Charles-Richet, 13e; 9-10-12, r. Victor-Hutinel, 13e. Se renseigner sur place.

Cherch. local surf.min. 2.000 m2 raccordé voie ferrée ou possibilité de raccordement, Banlieue Sud et Sud-Ouest comprise entre Versailles et Corbeil. Faire offres à S.N.C.A.C. Direction Achats, 11, rue Pillet-Will, PARIS.

MEUBLÉS 150

Fiancés ch.1 p.c. meublées Paris ou banl.Ec.Lené,27,av.Trudaine

A LOUER studios et chambres meublées, libres de suite sans % ni commission. Intermn. RELOGEMENT B.L.F., 46, av. Marceau, PARIS.
Ch. 2 pces meub. ou non région indif. Ecr. No 9.321, Fr-soir.
Ch. meublée cft ds parc p.Marne C poss.déjeun. Ecr.9.254,Fr-soir

APPART.VENT.ACHÈ 150

Gare EST App. 5 p. mixte bains Prix 900.000 fr. ARNAL 77,St-Laz.Tri.11-92.
APPARTEMENTS à Echanger ou à Vendre. Libre suite sans % ni commis. d'interm. RELOGEMENT B.L.F., 46, av. Marceau, Paris.
URGENT. Industriel cherche de Paris 3,4,10,11,18 ou 19e arr. APPART. 4 à 5 pces tout conft. Locat. ou achat. Tél. Nord 47-94, BRAD. 48, r. N.D.-de-Lorette-9e.

PROPRIÉTÉS,TERR. 150

Commerc. ach. direct. pavillon libre, banl.proche. Ecr. DAUMAC, 41,cours Marigny,Vincennes
Part. vd à part.pavillon 6 p.cuis. b. a.d.b. gaz,élect. jardin 700 m2 situé à Pavillons-s/Bois proxgare. Libre d'occup. à vente.Ecrire PUBLIRAM, 3, rue Etienne-Marcel (1er arrond.) qui transm.
Ch. Pavil. Ecr. M. Besnard, 22, rue de la Condamine, Paris-17e
P. Autobus 15' Paris-Ouest. Pavillon libre tr.bon état cuis. 3 pces cab.toil.dép. E.G.El. Forêt tél. gare. Px 975.000. ERIC, 19, r. Cambacérès. ANJ. 71-04.

VAUCRESSON près Gare, Joli Pavillon 4 p.culs. s.d.b. Jardin, conft. Garage. LIBRE, parf. état. CIFF 80,Haussmann.Eur.49-53

Près ST-TROPEZ bord Mer,Terrains à partir 30 fr. le mètre. Prudhommeaux, Cavalaire (Var).

APPART. Com.pr, Gds Bds Px : 450.000. **A.G.A.** 32, pl. Saint-Georges.
GARAGE Pte Ouest Paris. Bon emplacem. Prix : 1.600.000. **A.G.A.** 32, pl. Saint-Georges.
HOT. BUR, angle 24 Nog rap. 200.000 b.aff. 880.000. **SOUBOU** exter. tr. b. HOTEL af. 15.000 pr mois 86 Nos dont 45 Studios imeub. splend. 7.000.000. **3e arr.** HOTEL rénov. 17 à b.chfl. très bonne affaire. 2.750.000. Gd choix ts px. 5,r. Coq-Héron (Halles) **TAFFIN**

SUPERBE AFFAIRE ALIM. VINS CREMERIE 5 pces Aff. 12.000. Mag. 688. Prix : 875.000. Rue Pt-Neuf,18 **LUZ**
MARNE. Boucherie-Charc. cotée Gr.chif. Seule ds pays matériel. Bail à vol. 900.000. SANCIER 3,av.Résistance,Le Raincy. T.691.
Bel empl. cent. Fontenay-s/Bois 25 m. Elle se loge.Px 1.200.000. **GARDE** 15 a. Ag.de Marq. Log. bel 3 p. culs. Bon matériel. Cède cause fatigue. Prix : 900.000 francs. **CREMERIE** PRODUITS de BRETAGNE. Rue connue 18e. Aff. sér. tenue 10 ans. Très beau log. tt conft. 750 insscr. Belle instal. Beau chff. 44, Chaus.-d'Antin. Tél. TRI. 99-08. **GODIN**

LIBRAIRIE quart. Gds Bds Prix : 1.850.000. **A.G.A.** 32, pl. Saint-Georges.
VENDS direct, coq. mag. quart. comm. Bonneterie Cout. Confect. Nouveautés. Tél. SEG. 16-73

GERANCES Disponibles, sans caution. 12, rue Hector-Malot Mo Gare de Lyon **P. P. T.**
CARTES de Transports à céder. Vr J. Sèris, 7,r.Laborde (8e).

HOTEL-BUREAU

Halles 18 Nos conf., bail 9 ans. Loyer 25.000. Tout à la journée. **PARIS-A** GENCE 26, rue Aboukir.Cen.97-15

BAR

17e Arrt, tenu 20 ans, bail 9 a. 12.000. Très bon empl. Log. 3 p. rafraîchir. Prix : 730.000. **PARIS-A** GENCE, 26, rue Aboukir.Cen.97-15

LINGERIE TISSUS